NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

75e ANNEE No. 51 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 24 FEVRIER 1928

## ENCORE LE DIMANCHE

ET LES AMUSEMENTS DU DIMANCHE.— UNE ENTREVUE DE M. TASCHEREAU.— DEUX LOIS QUI SONT CLAIRES.— QUELLE COMPETENCE EST CELLE DES TRIBUNAUX?

M. Taschereau, premier ministre de la province, a eu une entrevue, il y a quelques jours, avec un représentant de la *Gazette*.

Entre autres choses, le premier ministre, qui est aussi procureur général de la province, a parlé du problème des amusements dominicaux.

On sait ce que ces quelques mots signifient. Une forte proportion de notre population, la plus importante et la plus sérieuse, demande la fermeture des endroits d'amusement le dimanche, conformément aux lois fédérale et provinciale. D'autre part, certains groupes, intéressés à ce que cette fermeture n'ait pas lieu, ont tout employé jusqu'ici pour y faire échec.

M. Taschereau, qui voudrait plaire aux uns et, en même temps, ne pas trop déplaire aux autres, se trouve, pour le moment, dans une situation assez ennuyeuse.

Ce qui ressort, d'ailleurs, de ses confidences au représentant de la *Gazette*.

"Il paraît, a-t-il dit, y avoir quelque malentendu dans l'affaire. Nous ne fermons aucune théâtre le dimanche. C'est une loi fédérale; et ceux qui se plaignent devraient demander au parlement fédéral d'amender la loi s'ils croient que les théâtres doivent rester ouverts le dimanche. Pour ce qui nous concerne, l'attention de notre gouvernement a été attirée sur la question des représentations théâtrales le dimanche par des milliers de requêtes déclarant *que la loi* est violée à cet égard. Je ne puis ignorer ces plaintes comme elles viennent d'une importante portion de la population, et nous ne pouvons faire autrement QUE DE SOUMETTRE AUX TRIBUNAUX LA QUESTION DE SAVOIR SI LES REPRESENTATIONS DU DIMANCHE SONT LEGALES OUI OU NON. Si les tribunaux déclarent que les théâtres peuvent légalement rester ouverts le dimanche, alors ils resteront ouverts. D'un autre côté, si ces représentations sont déclarées illégales, alors les théâtres devront être fermés, et cela mettra fin à toute l'affaire, pour ce qui nous concerne."

Comme nous l'avons déjà noté, il y a quelques semaines, M. Taschereau pose mal la question. Il ne s'agit pas, pour lui, de créer une législation sur l'observance du dimanche dans la province de Québec. Il ne s'agit pas non plus de faire décréter la validité ou la non-validité de lois existantes.

Une loi fédérale a été sanctionnée, qui demande le respect du repos dominical, qui spécifie que les lieux d'amusements seront fermés le dimanche. M. Taschereau, en tant que procureur général, n'a donc qu'à faire respecter cette loi par la population de sa province, comme font, sans rien discuter, les procureurs généraux des autres provinces canadiennes.

Il y a plus, car une loi provinciale existe également, calquée sur la loi fédérale, qui demande la fermeture de tous les lieux d'amusement le dimanche.

On croirait donc, à certain moment, que M. Taschereau doute de la validité de ces deux lois, fédérale et provinciale. Non seulement il ne s'empresse pas de les faire respecter, mais il a déclaré à deux ou trois reprises déjà, comme il vient de le faire au représentant de la *Gazette*, son intention de soumettre aux tribunaux civils *la qustion de savoir si les représentations du dimanche sont légales ou non.*

Comme si les tribunaux étaient juges en la matière! Comme si les tribunaux avaient un pouvoir quelconque de déclarer nulles et mal venues les lois qu'auront décidé d'édicter Ottawa et Québec!

Quand il est décrété que telle ou telle loi est abrogée, celle-ci, de par le fait même, perd toute autorité. Dans le cas présent, les deux lois fédérale et provinciale du dimanche sont en vigueur, et le rôle de M. Taschereau, procureur de la province, est de les faire respecter, non de les faire juger.

Ceci, semble-t-il, n'offre rien d'ambigu.

Harry BERNARD.

## CODE DE MORALE

Question brulante! Peut-on être honnête homme sans avoir de la religion?

Il est déjà difficile, sans religion, d'être un honnête homme selon le monde, c'est-à-dire d'avoir la probité dans les affaires, le dévouement pour sa famille et le respect de soi-même. Cela est difficile parce que, quand notre âme se tient unie à Dieu par les liens dont nous avons parlé, elle en tire de grands secours qui lui aident à remplir ses devoirs. Vis-à-vis des hommes, celui qui est privé de ce secours surnaturel peut se maintenir quelque temps par l'effet des qualités naturelles, que Dieu lui a données, mais s'il arrive des difficultés trop grandes dans l'accomplissement du devoir, ou des tentations trop fortes d'ambition, de fortune, etc. sa vertu résiste rarement, sa faiblesse le fait succomber. Mais il y a autre chose encore. S'il est déjà *difficile* sans principes religieux, de rester *toujours* ce que le monde appelle un ***honnête homme***, il est *impossible* d'être un complet et un *parfait honnête homme*.

Qu'est-ce donc qu'un parfait honnête homme?— C'est celui qui pratique la justice, c'est-à-dire qui rend à chacun ce qui lui est dû. Je suppose un individu qui paie exactement son boulanger et son tailleur, mais qui, loin de donner jamais un sou à son propriétaire, l'insulte quand il le rencontre, jette à la porte les messagers qu'envoie celui-ci pour réclamer son dû, et use et abuse cependant du logement qui ne lui appartient pas. Pensez-vous que les quittances données par le tailleur et le boulanger contenteront le propriétaire? et l'estime que pourront lui montrer ces deux fournisseurs suffira-t-elle pour que cet homme se trouve juste, digne, ait la conscience en paix? Il est clair que non. Eh bien! l'homme qui remplirait ses devoirs de famille et de société; qui serait, comme on dit, bon époux, bon père, bon citoyen, mais qui ne serait pas bon chrétien, serait pire que le locataire insultant le propriétaire dont il occupe l'immeuble; il satisferait aux droits de quelques-uns et il oublierait le premier et le plus sacré des droits celui dont les autres découlent; le droit de Dieu, père, créateur, bienfaiteur et dispensateur de la récompense éternelle. Le grand poète Racine écrivait un jour à son fils qui était alors attaché à la maison de l'ambassadeur français en Hollande: "Je suis charmé de ce que j'ai appris touchant votre bonne conduite, votre amour du travail. Je n'ai pas osé demandé à M. de Bonac si vous pensiez au bon Dieu, mais je me flatte que, faisant votre possible pour devenir un parfait honnête homme, vous concevez qu'on ne peut l'être sans rendre à Dieu ce qu'on lui doit".

Prof. J.-E. Paquin.

## En marge des événements

### Une croisade

M. Ferdinand Bélanger, dans l'*Action catholique* de vendredi dernier, raconte une intéressante histoire. Il s'agit d'une croisade que financiers du Québec, en grand nombre, veulent entreprendre contre M. Robb, ministre des Finances à Ottawa. On en veut au dit M. Robb parce qu'il soutire trop d'argent, par le moyen d'impôts, à nos compagnies productrices d'électricité. La chose s'explique en quelques mots; le fédéral taxe les entreprises d'ordre privé, mais ne taxe pas les publiques. Or, l'Ontario administre un grand nombre de ses utilités publiques, alors que Québec abandonne celles-ci à l'initiative privée. De sorte que Québec est abondamment tondue, alors qu'Ontario ne l'est point. Et c'est pour faire mettre fin à pareilles injustices que les financiers québecois entrent en pourparlers avec M. Robb. Ils ont commencé leurs démarches, mais les résultats obtenus jusqu'ici n'ont pas répondu à l'attente générale. Le ministre des Finances, qui est malin, rappela à ces messieurs des monopoles électriques qu'une seule de leurs entreprises avait réalisé, l'an dernier, $1.200.-000.00 de plus que l'année précédente, et qu'ils pouvaient bien payer quelques redevances sur des bénéfices aussi élevés.

Sir Herbert Holt, qui parlait au nom des industriels, donna quelques explications là-dessus, mais le ministre ne se laissa pas désemparer. Bien plus, il montra en blanc et en noir, à M. Holt, que plusieurs compagnies hydro-électriques du Québec vendaient leur produit beaucoup plus cher que ne le faisaient les compagnies soeurs de l'Ontario, et que, par conséquent, les impôts exigés n'étaient pas aussi déraisonnables qu'on le voulait faire croire. M. Holt répondit à cela ce qu'il put, et les choses, ce jour-là, n'allèrent pas plus loin.

### Les prix montent

M. Bélanger rappelle, de son côté, que l'électricité est devenue beaucoup plus dispendieuse, dans la province de Québec, depuis que la grande finance harnacha la plupart de nos cours d'eau. Plus notre province produit d'électricité, plus l'usage de celle-ci se généralise, plus les prix deviennent inabordables. Notre ami Bélanger note, par exemple, pour illustrer sa petite thèse, que Lévis, avant le monopole électrique, payait $6.50 par année, pour chaque lampe éclairant ses rues, qu'elle paye maintenant $10. pour le même service, qu'il lui faudra débourser $15. dans trois ans. A Montmagny, ce qui valait deux sous et demi il y a quelques années, en vaut maintenant huit, depuis que la population jouit des avantages du monopole. Il va sans dire que l'expérience de Lévis et de Montmagny se répète ailleurs, et qu'il ne faudrait pas chercher longtemps pour révéler ici et là des faits aussi édifiants que ceux de la région de Québec.

### Maitres de poste

M. P.-J. Veniot, ministre des Postes, a nommé un maitre de poste aux Chutes L'Esturgeon, dans l'Ontario. Comme la population de l'endroit est largement canadienne-française, le ministre lui donne un maître de poste bilingue, capable de communiquer avec tous les citoyens, dans la personne de M. Joseph Gagné. Cette nomination est inspirée par le plus pur bon sens et M. Veniot mérite, à cause d'elle, des félicitations. A quand, maintenant, la nomination d'un maitre de poste bilingue à Alexandria?

H.B.

## Vive l'Epargne

La campagne lancée par l'A. C. J. C. se développe méthodiquement.

FEVRIER, MOIS DE L'EPARGNE

Le dernier congrès de l'A. C. J. C., tenu à Saint-Hyacinthe sur l'*Epargne*, a révélé que nos grandes entreprises nationales, sur lesquelles nous fondons nos espoirs de survie comme peuple, sont menacées de faillite parce que nous ne sommes pas assez prévoyants. Nous nous contentons de vivre au jour le jour éparpillant nos énergies sur cent objets divers, ne nous souciant même pas d'équilibrer notre budget individuel ou familial et sans nous préoccuper des lendemains inévitables.

Une campagne d'éducation s'imposait d'urgence. L'A. C. J. C. l'a entreprise sans tarder et, avec insistance, invite tous ceux que l'avenir de notre pays ne laisse pas indifférents, à y prendre part.

C'est la chose la plus facile au monde que de participer à cette croisade entreprise pour l'émancipation économique des nôtres. Ce sera propager la *contagion* de l'épargne et développer le sentiment de la prévoyance que d'adopter les quatre moyens suivants, très simples il est vrai, mais d'ordre tout à fait pratique.

1.— Préparer son budget individuel ou familial.

2.— Avoir une tenue des livres ou comptabilité.

3.— Ouvrir un compte de banque ou de *Caisse populaire Desjardins*.

4.—Acheter des rentes, faire des placements de tout repos, etc, etc., pour s'assurer une vieillesse heureuse et sans inquiétude.

*Février* a été proclamé le *Mois de l'épargne* par le comité central. Partout où il existe des cercles d'études de l'A. C. J. C., les jeunes ont prêché les vertus de l'épargne. Ils ont organisé des séances publiques et invité des personnes compétentes à leur enseigner les meilleurs moyens d'épargne; des caisses d'épargne ont été fondées, des concours ont été institués dans les écoles. La campagne bat son plein d'un bout à l'autre du pays depuis Chicoutimi, P.Q. jusqu'à Edmonton, Alberta.

Que les propagandistes ne ralentissent pas leurs efforts. Que leur zèle contribue à grossir le nombre des épargnants!

*Les petits ruisseaux font les grandes rivières.*

—:-o-:—

## LA DAME BLANCHE

**Par HARRY BERNARD**

Le dernier livre de M. Harry Bernard, *La Dame blanche*, vient d'être couronné par le jury des Prix d'Action intellectuelle de l'A. C. J. C. C'est une nouvelle consécration du mérite du romancier, qui, cette année, a abordé la nouvelle.

Les belles qualités manifestées par *La Terre vivante*, se retrouvent toutes dans les meilleurs récits. On aimera à lire d'une façon spéciale *Capuchon tourne* qui ne manque ni d'humour ni de verve; *D'une ordonnance de* 1706, à cause de l'allant du style et de l'intérêt croissant; *Les vitres des missionnaires*, qui introduit le lecteur en plein pays de mission où des apôtres de notre sang écrivent de beaux chapitres d'histoire apostolique.

L'auteur, qui a voulu éveiller, dans ses récits, l'âme même de notre petite histoire, peut se vanter d'avoir atteint son but. Nul ne reste insensible aux souvenirs évoqués dans chaque nouvelle, où les décors nous font goûter plus réellement la vie des ancêtres.

Albert Lévesque.

Tous les ouvrages de M. Harry Bernard sont en vente au *Courrier de Saint-Hyacinte*, à 75 sous l'unité.

## La famille Blanchet

Il y a quelques semaines, les membres des familles Blanchet réunis au Monument National à Montréal, choisissaient quatorze des leurs pour former un comité qui devra se répartir le travail à faire pour mener à bonne fin — l'oeuvre si brillamment née —au milieu d'une assistance de plus de deux cents personnes venues de tous les alentours de Montréal, voir même de la région d'Arthabaska.

Ces jours passés, les membres élus du comité tenaient leur première réunion.

M. J.-A.-E. Dion, avocat, présidait. A l'unanimité, M. Dion fut prié de continuer d'occuper la charge qu'il avait acceptée dès la première heure. De bonne grâce, M. Dion acquiesca, et donna ainsi l'exemple aux autres, qu'ils devaient se rendre à la marque de confiance qui leur était témoignée.

Le R. Père Archange, O.F.M., a été nommé président-conjoint, et rédacteur des études généalogiques. Cette double présidence marque le respect et la mise en pratique de notre devise: "Religion, Patrie".

Le Dr J.-B. Delâge, professeur à l'Université de Montréal est élu secrétaire, tandis que M. Georges Méthot, maire de Saint-Hermas se voit décerner la charge de trésorier. M. Jos. Blanchet, de Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, M. Henri Blanchet et M. René Rousseau, de Montréal sont élus conseillers.

Mme E. Boyer, de la Côte-des-Neiges est élue vice-présidente, Mlle Georgianna Blanchet, secrétaire-archiviste; conseillères: Mmes Honoré Mailly, Joseph Hébert, St-Pierre, Dyon et Mlle E. Blanchet.

L'ancien conservateur du Fort Chambly, L.J.N. Blanchet, le promoteur de cette union familiale, est nommé administrateur de l'association, qui doit faire époque dans les annales de notre histoire contemporaine. Pour toute information, il faudra s'adresser à L.J.N. Blanchet, Chambly-Canton, P.Q.

Voici maintenant les grandes lignes du programme de cette nouvelle association.

Cette nouvelle association a pour titre: La famille Blanchet. Pour devise: "Pères et mères tu honoreras afin de vivre longuement."

Pour but: L'union de tous les descendants du pionnier Pierre Blanchet, l'étude de la généalogie de chacune des branches pour les rattacher à la souche, et rendre immortel le souvenir d'illustres aïeux.

Toute personne, homme ou femme, apparenté à cette famille de Blanchet, soit par le père, ou par la mère est invitée à faire partie de cette association dont la contribution annuelle est fixée à une piastre.

Dans quelque temps, M. Blanchet viendra à St-Hyacinthe pour rencontrer le groupe des Blanchet de la région.

Outre un archevêque, deux évêques, nombre de prêtres, de religieux et religieuses, la famille Blanchet a donné un juge, des avocats, des médecins et des politiciens de renom, tout particulièrement le Dr J.G. Blanchet, député de Lévis, et le premier à présider la Chambre locale sous le nouveau régime de 1867.

L.-J.-N. Blanchet.

—:-o-:—

*VOL SACRILEGE*, Jérusalem, 21.— Quantité de documents historiques et des lampes d'or antiques ont été volés dans l'édifice connu parmi les habitants de Jérusalem sous le nom du Tombeau de Joseph. Ce tombeau est situé, à Nablus, et il est vénéré comme un lieu saint par les Musulmans.

* * *

*DEPORTE*, Mexico, 22.— On répète aujourd'hui que Mgr José Armora, évêque de Tamaulispa, arrêté alors qu'il se cachait dans la ville, sera déporté.

## PETITES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

*LE STATUT DE TANGER*, Paris, 21.— *Le Petit Parisien* dit aujourd'hui que la France et l'Espagne ont résolu le problème épineux d'un nouveau régime administratif pour Tanger qui est maintenant sous un régime neutre et international sous la souveraineté du sultan du Maroc. On a fait des concessions des deux côtés.

* * *

*COGNACQ*, Paris, 21.— Théodore-Ernest Cognacq, probablement le marchand le plus riche de France et une figure bien pittoresque, est mort à l'âge de 89 ans.

* * *

*UNE FUSION*, Ottawa, 21.—La fusion en un seul des ministères de la santé et du rétablissement civil des soldats se fera prochainement.

Le Dr King, ministre de la Santé a donné un avis de motion à ce sujet.

* * *

*FELD-MARECHAL*, Londres, 22.— Sir George Francis Milne général en chef de l'état-major impérial, depuis 1926, a été promu au rang de feld-maréchal.

* * *

*ETUDES SCIENTIFIQUES*, Rome, 22.— Près d'un demi-million de lires ont déjà été souscrites au fonds des études scientifiques sur le problème de la population. Les souscriptions proviennent de l'Institut central des statistiques d'Italie, de la Confédération générale des travailleurs agricoles, et autres groupements similaires.

* * *

*AUX INDES*, Delhi, 22.— Par un vote de 55 à 54, l'Assemblée hindoue a rejeté hier une émotion présentée par G. M. Young, secrétaire du département de l'armée, pour renvoyer le bill de discipline navale à un comité choisi à cette fin. Ce bill accorde un status de combattant permanent à la marine indienne.

* * *

*MUSSOLINI CLEMENT*, Cremone, Italie, 22.— A la reprise de la session, le premier ministre Mussolini a pardonné à deux prisonniers qui purgeaient des termes de 5 et 7 mois pour outrages diffamatoires à l'égard du premier ministre. Les deux graciés ont envoyé leurs remerciements par télégraphe au *duce*.

* * *

*ELECTIONS JAPONAISES*, Tokio, 22.— Le quart du nombre total des divisions électorales au Japon ont envoyé le résultat de leurs élections. L'opposition a obtenu une majorité de 12 sièges sur le gouvernement. Il reste encore les trois quarts des sièges dont on ne connait pas le résultat

* * *

*MAIRE DE QUEBEC*, Québec, 21.— M. Oscar Auger, ex-échevin, a été hier, élu maire de la Cité de Québec par une majorité de 2,294 votes. Il a défait l'ex-maire Télesphore Simard.

Le vote total fut: Auger, 7,046; Simard, 4,753.

* * *

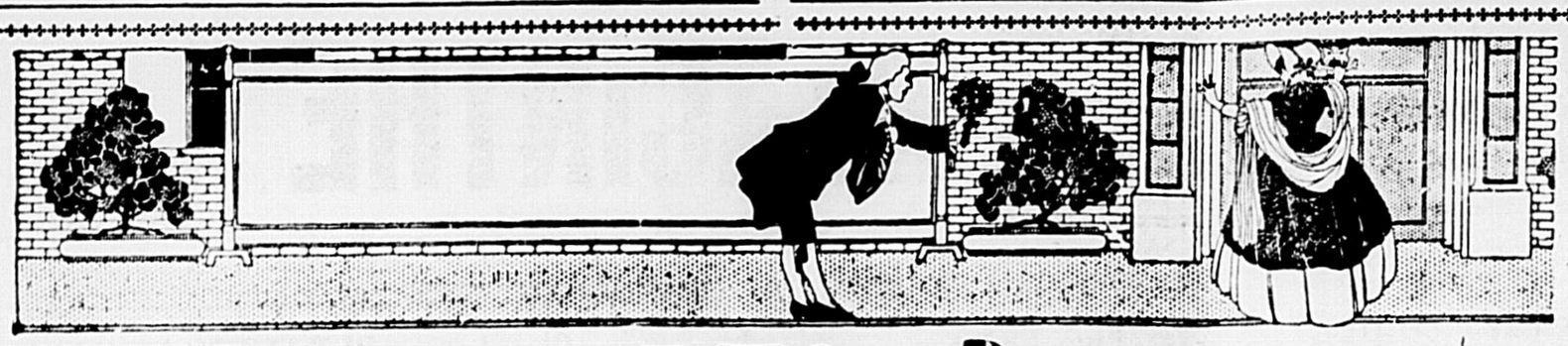
*L'AVIATION MEURTRIERE*, Port-au-Prince, Haïti, 22.— Le second lieutenant Harris, de l'infanterie de Marine Américaine, et Homer Howell, représentant l'United Fruit Co., ont péri hier dans une chute d'avion à Port-de-Paix On ignore la cause de l'accident.

* * *

*L'ANNEE CHINOISE*, Canton, 22.— L'année chinoise, mesurée d'après la lune, se termine un mois après celle de l'Occident. Le peuple de Chine vient d'entrer dans une nouvelle année. Il espère qu'elle sera meilleure que l'autre.

* * *

*ANGLETERRE - AUSTRALIE*, Port Darwin, Australie, 22.—Bert Hinkler, aviateur anglais, est arrivé ici de Bima, Sungawa, ayant effectué en 15 jours son vol d'Angleterre en Australie. Il était seul sur son avion, et ses étapes furent d'une régularité exceptionnelle.



# POUR LES DAMES

## LA PAIX DES CHAMPS

As-tu parfois pleuré, fatigué de la ville,
De ses rires confus, de ses bruits, de ses chants?
As-tu senti le poids de la foule servile?
Viens goûter la paix des champs!

Si ton âme a cherché la noble solitude,
Si tu trouves parfois les hommes trop méchants,
Loin des troubles du monde et de sa servitude,
Viens goûter la paix des champs!

Si ton esprit, touché d'une flamme divine,
Veut secouer le joug de nos tristes penchants,
Viens écouter la voix de Dieu dans la ravine
Viens goûter la paix des champs!

Si ton coeur a saigné des peines de la vie
Et sent monter en lui des souvenirs troublants,
Pour oublier les maux de la route suivie
Viens goûter la paix des champs!

Blanche LAMONTAGNE.

## Une duchesse en guise de repoussoir !

—Ca, c'est généreux pas rien qu'un peu!

Sur ce ton "résolutif", comme eût dit Montaigne, l'observateur superficiel prend évidemment le prodigue pour un altruiste.

Comme il s'abuse!

Le dissipateur qui jette l'argent par les portes et les fenêtres, qui sème ainsi à droite et à gauche, n'extériorise point un sentiment désintéressé. Il dilapide parce que cela lui plaît. Tout simplement! C'est un égoïste.

Alors comment parler de parcimonie, de prévoyance à un être qui ne voit que soi? Comment le convaincre, comment le persuader, surtout, qu'il doit pratiquer l'épargne, la plus belles des vertus sociales?...

Tâche rude!

Réalisable tout de même.

• • •

Posons-nous tout d'abord une question:

—Au fait, qu'est-ce que l'égoïste? N'est-ce pas le singe mirant son MOI dans tout ce qu'il fait?

Alors, de grâce, n'allons pas briser ce miroir: c'est notre meilleur moyen pour anéantir sa complaisance. Seulement, servons-nous en en psychologues: l'égoïste ne fait que s'y regarder, forçons-le à s'y voir. La distinction est énorme.

Faisons, de plus, qu'il s'y voit avec ses yeux — ses yeux charnels.

La philosophie nous serine bien que l'homme est un animal raisonnable, mais il ne faut pas oublier que, chez le prodigue, ce sont les sens qui dominent. Inutile donc de s'adresser à sa raison: on y viendra plus tard, lorsque sa sensualité, piquée au vif, l'aura contraint de réfléchir. On veut lui faire apprécier l'économie? On veut que l'avenir le préoccupe? On veut, surtout, déterminer chez lui une résolution effective? Alors, c'est par la sensibilité qu'il faut pénétrer dans cette forteresse. Là où l'abstrait eût infailliblement échoué, le concret a maintes chances de triompher.

Ce qui va nous livrer la place?

L'IMAGE! L'image morale ou matérielle. L'image du publicitaire. Pourquoi s'en sert-il pour annoncer? C'est, n'est-ce pas parce qu'il sait qu'en la montrant au public, elle passera sous ses yeux, frappera son imagination, obsèdera son esprit. Pouqruoi a-t-il recours à ce facteur merveilleux, s'il n'set pas certain qu'il finira par y plaater l'idée annoncée, par la faire germer, par la forcer à se traduire en actes?

—Et vous croyez que l'image du prodigue finira par guérir son vice vice?

—Pourquoi pas?

Je vois: vous vous dites:—Mais il a peu vécu encore, et c'est l'image de toute sa vie qu'il faudrait dans l'occurrence pour s'assagir? Remarque juste. Mais il n'est pas moins vrai que le prodigue n'a guère varié depuis son ancêtre de l'Evangile. Alors campons-lui donc, bien en face, l'image de toute sa vie dans un portrait d'aieul. Il deviendra bien, à la longue, son fantôme gardien.

• • •

Si l'on me demandait maintenant de souligner ce précepte par un exemple, j'essaierais d'esquisser la physionomie morale de Laure Saint-Martin Permon, devenue Madame la duchesse d'Abrantès....

Sa vie, cette femme l'usa à dépenser.

"Je recevais tous les jours", écrit-elle dans ses mémoires, au chapitre des plaisirs de Lisbonne.

"Je donnais deux bals par mois et des concerts assez fréquemment...

"A onze heures et demie ou minuit, on apportait le thé et puis la poularde, mets chéri des Portugais.

"Cest ainsi que le temps se passait, les jours où il n'y avait pas d'opéra, qui était rare."

Ses écrits étaient aussitôt transmutés en or fagace, disparu avant que l'encre en fut séchée.

Il lui fallait battre monnaie non seulement pour répondre à son goût effréné du luxe, pour contenter sa prodigalité désordonnée, mais aussi, par la force du scandale, pour payer les dettes de son fils Napoléon, pour satisfaire aux fantaisies de l'aînée Constance et de la cadette Joséphine.

Parce qu'à jouir les nerfs deviennent de plus en plus exigeants, l'opium maudit, de plus en plus, réclama sa part ruineuse.

Et ces folies de Lisbonne furent les folies de Versailles et, par la tyrannie de l'habitude, les folies pâlissantes de l'Abbaye-aux-Bois. Oh! certes, c'est bien l'économie qui lui avait fait chercher cette retraite, mais une économie trompeuse: on y entendait encore, comme aux derniers jours de sa vie triomphante, le bacchanal des orchestres de fêtes — aux lendemains sans pain.

Les créanciers, multipliés comme ces foules écrasantes des conflagrations, venaient, qui la harcelaient...

Enlaidie, abandonnée, déséquilibrée, elle ne put sortir de son enfer que parce qu'on la poussa dans une maison de santé; puis ce fut la mort:

Un cercueil que fait livrer une main charitable; une simple croix de bois au cimetière....

• • •

... Et quand le remords s'engluera à la hantise, le prodigue raisonnera bien.

Il constatera que les richesses ont d'effarantes conséquences: qu'elles sont comme la pauvreté, mauvaises conseillères.

"Lorsqu'on est opulent, les besoins se mulptiplient, mille petites choses deviennent des habitudes qu'on ne peut rompre sans peine", écrivait à son fils Adam Topffer, incapable "d'endurer longtemps les MISERES DE L'OPULENCE".

Les misères de l'opulence!

Ces misères, ce sont les jouissances sensuelles, celles du prodigue. Pourquoi? Parce que, selon saint Augustin, "elles mentent elles meurent et elles font mourir."

Au 30e chapitre du Livre des Proverbes, le saint roi David exprime ce voeu d'infinie sagesse:

"Ne me donnez, Seigneur, ni la pauvreté ni les Richesses, accordez-moi seulement CE QUI M'EST NECESSAIRE POUR VIVRE, de peur qu'étant rassasié, je sois tenté de vous renier et de dire: "Qui est le Seigneur?" ou que, pressé par la pauvreté, je ne parjure le Nom de Dieu'. "

CE QUI M'EST NECESSAIRE POUR VIVRE!

Mais qu'est-ce autre chose que le "Sacra aurea mediocritas" des Anciens que l'aisance qui éloigne et les soucis des richesses et les soucis de la pauvreté?'.

CE QUI M'EST NECESSAIRE POUR VIVRE, mais qu'est-ce donc, si ce n'est cette vertu mitoyenne: L'EPARGNE?...

Roger du VERNAY.

—:-o-:—

## De retour au travail

"Mon mari a 75 ans", écrit Mme Ph. Bourgeois de Lewisville, N. B. "Il y a trois ans, se sentant malade et ayant essayé toutes sortes de médecine sans en obtenir de résultat, il résolut de quitter sa position d'employé de Chemin de fer. Après avoir pris trois bouteilles de Novoro il va maintenant aussi bien qu'un jeune homme et a engraissé de 31 livres. La semaine dernière il reprit son travail et son superintendant était content de le voir de retour".Par son action spéciale sur les organes de digestion et d'élimination. Cette célèbre préparation procure une sensation de rajeunissement. Pour les gens âgés il n'y a pas de meilleur tonique d'après l'expérience de milliers de personnes. Le Novoro n'est pas vendu dans le commerce de droguerie mais fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

—:-o-:—

## Chantez !

Une aubaine à nos lecteurs

Pour être agréable au public amateur de musique, "Le Passe-Temps" a décidé de sacrifier un lot considérable de musique en feuilles.

Envoyez 50c et vous recevrez franco un Paquet Surprise contenant 10 compositions musicales modernes en bonne condition, soit une valeur de $3.00.

Vous avez le choix entre trois collections différentes. Choisissez l'une des trois:

1o.— 10 morceaux de piano.

2o.—, 10 chansons avec accompagnement de piano.

3o.— Mixte, 5 chansons et 5 morceaux de piano.

Un de ces paquets-surprise est aussi offert gratuitement à tout nouvel abonné d'un an au "Passe-Temps".

Abonnement annuel (avec prime): Canada, $1.50; Etats-Unis: $2.00.

Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Demandez le dernier numéro.

En vente partout, 10c la copie.

## L'art de faire du thé

Ce qu'il faut faire pour obtenir les meilleurs résultats.

La Compagnie de thé "Salada" a récemment préparé une brochurette intitulée "l'Art de faire du thé". Approximativement 26,000,000 tasses de thé sont consumées tous les jours au Canada, et il est douteux que même un dixième de cette quantité de thé soit préparé avec les précautions nécessaires afin d'obtenir un breuvage délicieux et d'une saveur parfaite. Nous reproduisons ici la lecture de cet article:

"Le thé est un des bienfaits de la nature. Il apaise l'esprit et rafraichit le corps des fatigues de la journée.

"Une tasse de thé vraiment délicieuse ne peut être obtenue qu'en se servant d'un thé de qualité supérieure et en suivant consciencieusement les règles nécessaires à la préparation afin d'extraire l'essence pure et douce dont la nature a doué toutes les feuilles de thé, même les plus petites.

"Dans l'Orient où le thé a été en usage depuis plus de mille ans, les préparatifs pour l'infusion du thé sont considérés comme un art, et un arôme riche et bienfaisant peut être extrait des feuilles de thé en observant les règles suivantes:

1o.— N'employez que la meilleure qualité de thé. Le thé devrait, en plus, être frais afin d'émettre les huiles essentielles si nécessaires au succès de l'infusion.

2o.— La qualité de l'eau affecte la saveur du breuvage. Prenez de l'eau fraiche du robinet et faites-là bien bouillir. Ne vous servez jamais d'eau qui a déjà bouilli. On sait que parfois de la chlorure est mise dans l'eau dans le but de la purifier, mais ceci a pour effet de changer le goût du thé complètement. Le blâme reste entièrement avec l'eau — non pas avec le thé.

3o.— Servez-vous d'une théière en porcelaine ou en faience; jamais en métal ou autre composition si vous voulez obtenir une infusion parfaite. On doit également éviter les boules à thé métalliques.

4o.— Ebouillantez la théière pour la réchauffer, et mettez-y une cuillerée de thé pour chaque tasse de thé requise.

5o.— Versez ensuite sur les feuilles, l'eau fraichement bouillie et laissez infuser dans un endroit chaud pendant cinq minutes. Agitez-le légèrement afin de rendre la force du thé plus uniforme.

—:-o-:—

## SAINTE-HELENE

—M. et Mme Gaston St-Onge de Sutton sont venus en voyage de noce chez M. Pierre St-Onge leur oncle.

—Sont venus dimanche chez M. H. Lussier, Mme Eva Lussier et M. Alphonse Sicard de Montréal, M. Charles-Omer Lussier et sa soeur Mlle Bernadette Lussier de St-Hyacinthe.

—Mlle Marie-Jeanne Lussier de St-Hyacinthe est venue chez son père, M. Arthur Lussier.

—Sont allés chez M. Joseph Massé de St-Hyacinthe, M. et Mme Edgar Massé, Mme Maxime Ménard et ses fillettes ainsi que Mlle R. de L. Lussier.

—Mme M. Bouvier qui a passé quelques semaines à Montréal est revenue chez sa fille Mme Isidore Rajottte, sont aussi venues cette semaine Mlle Alice Bouvier et sa soeur Mme L. Hogue toutes deux de Montréal.

Procurez-vous

**Un grille-pain électrique**

"BEAVER"

**pour 50c comptant**

**et 50c par mois seulement.**

Un de ces jolis grille-pain sur votre table vous permet d'avoir de belles rôties croustillantes, sans vous lever, pendant le déjeuner. Vous en avez l'usage pendant que vous le payez — 50c sur livraison et 50c par mois—ou $3.50 comptant.

**Southern Canada Power COMPANY LIMITED**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

*Etudiez*

La seule manière de **gagner** plus, c'est de **savoir** plus.

Toutes les carrières s'ouvrent à l'homme qui sait.

La carrière des affaires particulièrement offre des "possibilités" illimitées à celui qui s'y prépare.

Jeunes gens des régions industrielles de la province, ne dédaignez pas la chance de votre vie. Le progrès multiplie autour de vous les situations rémunératrices. Ne les laissez pas remplir par des étrangers.

Etudiez! soyez à la hauteur!

Vous ne pouvez aller à l'Ecole?

L'Ecole ira à vous. Inscrivez-vous à nos cours par correspondance.

R. Laurey

*Les seuls cours universitaires français donnés par correspondance en Amérique.*

Brochures et prospectus gratuits. Demandez-les.

**L'École des Hautes Études Commerciales**

*Affiliée à l'Université de Montréal*

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert

MONTRÉAL

École des Hautes Études Commerciales de Montréal
Coin Viger et St-Hubert, Montréal
Je désirerais obtenir des renseignements concernant vos cours par correspondance. Sans aucune obligation de ma part, adressez-moi votre brochure. L'Ecole chez Soi.
Nom: _____
Occupation: _____
Adresse: _____

**71 MILLES À L'HEURE**

SUR LA PISTE DE ROCKINGHAM

Le Whippet 4 cylindres a établi le nouveau record de 71.6 milles à l'heure. Une autre preuve que le Whippet est bien réellement aujourd'hui l'auto léger le plus rapide et le meilleur qui soit.

**Le Puissant Whippet**

**Eprouvé par le temps et l'usage**

Le Whippet comporte des améliorations qui ne se trouvent pas sur tous les autres autos légers—réservoir de gazoline à l'arrière, graissage par pression, chaine de réglage silencieuse, volant de direction ajustable, plus long écartement des ressorts—et nombre d'autres perfectionnements qui assurent une plus longue durée et un service plus satisfaisant.

**COACH $695**

*F. à. b. à l'usine. Taxes en plus.*

**R.-O. PICARD**

234 rue Cascades, St-Hyacinthe

# Les chevaux canadiens à Saint-Joachim

*Début.*— Peu de gens savent encore que c'est à St-Joachim, comté de Montmorency, province de Québec, que se trouve le haras le plus important à l'Est du Manitoba. L'établissement de ce haras est dû à l'union des efforts du Ministère fédéral de l'agriculture, division des fermes expérimentales, du Ministère de l'agriculture de la province de Québec et de l'Association des éleveurs du cheval Canadien. Il est sous la surveillance directe de M. Gus. Langelier, qui est également régisseur de la station expérimentale de Cap Rouge.

En 1912, la station de Cap Rouge a fait l'acquisition de quelques juments canadiennes parmi lesquelles se trouvait Hélène, qui devait pouliner au printemps de 1913. Son premier poulain fut Albert de Cap Rouge, qui est aujourd'hui reconnu comme le meilleur étalon de la race. A l'âge de 22 mois, Albert fut employé sur une bande petite mais bien choisie de juments et l'on se rendit bientôt compte que c'était un reproducteur excellent et bon "raceur".

Encouragé par la qualité de sa progéniture, le Ministère développa les opérations à tel point que la terre fit bientôt défaut autour de Cap Rouge; il loua alors quelque 500 acres de terre du Séminaire de Québec, à St-Joachim, à 25 milles à l'Est de la ville de Québec.

*Objet.*— On acheta alors trente juments poulinières dans le but d'entreprendre des recherches sur la reproduction, l'alimentation, le logement et le soin des chevaux, et en vue également de régénérer la race Canadienne. On développa graduellement les opérations au point de garder 100 chevaux, jeunes et vieux; c'est là le maximum auquel on décida de s'arrêter. Le nombre de juments qui donnent naissance à des poulains tous les ans est de 15 à 25.

*Travaux en cours.*— Les recherches en cours portent sur la comparaison de la reproduction par voie consanguine, la reproduction en lignée et le croisement entre familles; le prix de revient de l'énergie chevaline, le prix de revient de l'élevage des poulains jusqu'à l'âge où ils sont prêts à travailler; l'hivernage à bon marché des chevaux qui ne travaillent pas; l'hivernage des jeunes chevaux dans des hangars ouverts sur le devant, construits d'une seule épaisseur de planches l'avantage de faire travailler ou de laisser au repos les juments poulinières et l'élevage des poulains en automne. On a recueilli également d'autres renseignements intéressants. Par exemple, une jument saillie par un étalon venant du dehors a donné naissance à un poulain qui dû être réformé parce qu'il ne valait rien tandis que l'année suivante, cette même jument, saillie par Albert de Cap Rouge, a donné un poulain qui a depuis remporté des prix aux grandes expositions Ce fait démontre la valeur d'un bon étalon.

*Combinaison des bonnes qualités.*— L'objet que l'on se propose sur ce haras est de fixer le type de la race et de l'améliorer d'une façon générale. Naturellement, un bon nombre de juments ont été éliminées du haras parce que, tout en étant très bonnes individuellement, elles n'ont pas produit un bon type de cheval; l'objet que l'on recherche en effet est d'élever une race de chevaux pesant environ 1200 livres dans des conditions ordinaires, sains, rustiques, pleins d'énergie mais dociles, qui ont une bonne allure, une bonne apparence et qui se trouvent aussi à l'aise sur la charrue que sur la voiture légère.

Quatre espèces ont été isolées; chacune d'elles ayant une bonne qualité et un bon développement et se reproduisant identiquement. L'une d'elles a la conformation typique, trapue et épaisse de la race, mais elle laisse quelque peu à désirer au point de vue de l'apparence et de la démarche; une autre a le poids — un étalon de quatre ans fais monter le bascule jusqu'à plus de 1500 livres mais elle n'a pas le fini; une autre a une allure et une démarche superbes, presqu'aussi bonnes que celles du Hackney, sans avoir le pas aussi relevé, mais les sujets de cette famille ont le corps un peu plus long et les jambes également un peu plus longues qu'il n'est à désirer; une autre encore a tout le fini du Morgan ou d'un bon Standard-bred, mais laisse à désirer au point de vue de la taille.

On a cherché ensuite à combiner ces différentes qualités ensemble dans une même famille, à un degré raisonnable, bien entendu. Lorsqu'on y sera arrivé, et on y arrivera avec le temps, on aura une édition plus grande et meilleure de ce que l'on appelle "Le petit cheval de fer."

*Le marché aux chevaux.*— Le débouché pour les chevaux n'est pas très actif à l'heure actuelle, mais beaucoup d'observateurs sont d'avis qu'il y aura bientôt un manque de chevaux de travail. Naturellement, les plus vieux animaux sont réformés, et il ne s'est fait que peu d'élevage jusqu'ici pour les remplacer. Le moment est bien choisi pour se mettre à l'élevage du cheval, les cultivateurs devraient y songer sérieusement, mais qu'ils s'y mettent avec la détermination bien arrêtée de n'employer pour la reproduction que des sujets sains. Ce n'est qu'à cette condition qu'ils feront de l'argent.

Le cheval Canadien est peut-être le meilleur cheval à toutes fins qui existe aujourd'hui. Il a toute la force voulue pour les travaux de la ferme et une allure assez rapide pour la voiture. Nous sommes prêts à admettre qu'il n'a pas la force du cheval de trait mais il est possible cependant que des concours de traction puissent révéler un jour qu'il est plus fort par cent livres de poids vif que ce dernier. Nous admettons également qu'il n'est pas aussi rapide au trot que le Standard-bred et au galop que le Pur-sang, mais ces deux races ont une place dans une sphère différente et elles ne peuvent tenir tête au cheval Canadien comme cheval de ferme.

Frs. X. Robitaille,

Station expérimentale fédérale
Cap Rouge, P.Q.

—:-o-:—

# La Lumière

Le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, annonce que l'édition 1928, de la petite brochure qu'elle envoie chaque année à ses clients et amis, est sortie des presses et qu'elle va être incessamment mise à la poste. Cette nouvelle sera bien accueillie des personnes habituées à la lecture de cette brochure qui traite avec compétence de la vertu des Extraits de Plantes médicinales pour le traitement de nombreuses maladies qui affectent le genre humain. A notre époque, où la constante préoccupation des affaires nous empêche souvent de nous soigner, la pilule ou le cachet renfermant un produit chimique quelconque est malheureusement, dans bien des cas, devenu le traitement favori de notre génération. Nous disons malheureusement, car ces soi-disant remèdes sont employés souvent sans discernement et s'il leur arrive de soulager un mal de tête, un embarras gastrique ou un dérangement intestinal, ils affectent le coeur d'une façon souvent irrémédiable. Le retour aux Plantes ou à leurs extraits est le procédé le plus sage et le moins dangereux pour la plupart des humains, car si leur action est moins rapide que celle des produits chimiques, elle n'en est que plus sûre et en tout cas inoffensive. C'est pourquoi la brochure de la Dr. Peter Fahrney & Sons Company est en tous points recommandable.

Elle Considère que les
**Tablettes Zutoo**
Sont absolument inoffensives
Et cela, après en avoir pris 1000

Mde. (Dr.) Shurtleff, de Coaticook, dit ce qui suit :—

"Les Tablettes ZUTOO ont dû arrêter 500 de mes maux de tête, car j'en ai pris 1000. Après avoir essayé de toutes les médecines à ma portée, je les ai toutes mises de côté il y a quatre ans, pour prendre ZUTOO que j'ai constamment employé depuis.

Je considère que ces tablettes sont un remède inoffensif et très efficace pour toutes sortes de maux de tête."

En vente chez tous les marchands—25c. la boîte

# La culture des flancs de coteaux

La meilleure façon d'éviter l'érosion des pentes très rapides est de les tenir en gazon, c'est-à-dire en prairie ou en pacage. Le gazon absorbe de grandes quantités d'eau des pluies, il retarde la descente de l'eau sur les pentes, donnant ainsi à la terre le temps de l'absorber, et les fines racines de l'herbe retiennent les particules du sol.

Les flancs des coteaux qui ne sont pas tenus permanemment en gazon ne devraient jamais être labourés de haut en bas, mais toujours en travers de la pente, et les semailles seront faites de la même façon. Lorsque les opérations de culture se font en travers des pentes, les raies et les rangées de récolte retardent la descente de l'eau des pluies et en facilitent l'absorption. On empêche ainsi dans une grande mesure l'érosion des côtes, c'est-à-dire l'entrainement vers le bas du sol fertile qui recouvre la surface. Le labour de printemps doit être généralement préféré au labour d'automne.

On pourra pratiquer en travers de la pente des fossés peu profonds à l'inclinaison très légère, revêtus d'herbe au fond pour conduire l'excès d'eau le long de la côte jusqu'à des fossés principaux bien recouverts d'herbe ou bien protégés, remontant et descendant la pente. Lorsqu'on laboure, on passera les raies peu profondes recouvertes d'herbe.

De bonnes plantes permanentes à pacage pour les flancs de coteaux sont le pâturin bleu du Canada, l'agrostide, le pâturin bleu du Kentucky et le trèfle blanc. La luzerne fait une excellente récolte on peut aussi se servir du mélilot et du mélange ordinaire de trèfle rouge, de trèfle d'Alsike et de mil. On cultive souvent l'avoine, le seigle, le blé et le maïs sur les terres roulantes, mais ces récoltes ne sont pas aussi utiles pour maîtriser l'érosion que les plantes à foin et à pacage.

Il vaut mieux ne pas appliquer de fumier en automne et en hiver sur les flancs de coteaux; par contre, les applications de printemps enfouies à la charrue, avant qu'une perte de fertilité ne se produise, sont très bonnes. Une légère application de fumier ou d'un mélange de 50 livres de nitrate de soude, 200 livres de superphosphate et 25 livres de muriate de potasse, constitue une bonne application pour l'amélioration des plantes à prairies et à pacage. Ces matériaux doivent être appliqués aussitôt que possible après que les inondations de printemps sont terminées. Pour les sols acides, il est souvent avantageux d'employer une tonne de pierre à chaux finement broyée.

W.C. Hopper,

Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

—:-o-:—

## S.-DOMINIQUE

La famille Joseph Gatien remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qu'ils éprouvent par la mort de M. Joseph Gatien, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, visites, ou de toute autre manière que ce soit.

—:-o-:—

# L'autorité

Le compte rendu de la dernière Semaine sociale, tenue à Québec en août 1927, vient de paraitre. C'est un grand volume in-8, de plus de 400 pages, consacré à l'un des sujets les plus importants qui aient encore été traités: l'autorité.

Dans son allocution de clôture, Son Eminence le cardinal Rouleau résumait ainsi les travaux de cette Semaine: "Les différents aspects philosophiques et religieux de ce grand problème, son évolution historique et sa portée sociale ont été considérés avec profondeur, exposés avec clarté et une éloquente émotion. Les leçons ont embrassé à la fois la théorie, l'histoire et la pratique. Elles se sont magnifiquement élevées du principe premier, de la base de l'autorité jusqu'à sa suprême incarnation ici-bas, dans la papauté, dont l'influence rayonne sur l'ordre international. C'est donc dans une synthèse grandiose que MM. les professeurs ont collaboré chacun apportant les richesses de sa science et de son expérience, son amour pour la vérité et son zèle à la propager." Et Son Eminence les félicitait pour "la saine doctrine qu'avec une rare magnificence ils ont semée dans les esprits" et le souci qu'ils ont eu "d'en faire application appropriée aux besoins des temps présents et plus spécialement dans notre milieu".

C'est dire combien ce volume sera utile aux catholiques instruits de notre pays. Chacun devrait l'avoir dans sa bibliothèque Aucune maison d'éducation, aucune communauté religieuse, aucun cercle d'études, ne peut s'en passer. Il se vend $1.50 l'exemplaire; $1.70 franco. S'adresser à Montréal, au Secrétariat des Semaines sociales, (Bureaux de l'A. C. J. C.) 90, rue St-Jacques ou à l'Action française, 1735, rue St-Denis; à Québec, à la Villa manrèse, 100 Chemin Ste Foy.

—:-o-:—

Tout est immortel dans l'Eglise du Christ: les sentiments comme les croyances, l'amour comme la foi!

Que vos entreprises soient marquées des célestes bénédictions, qu'à chaque bienfait nouveau, il s'élève de votre âme vers Dieu, un concert de louange.

"100,000 Milles de Service Parfait

*. . . et encore bon pour 100,000 milles"*

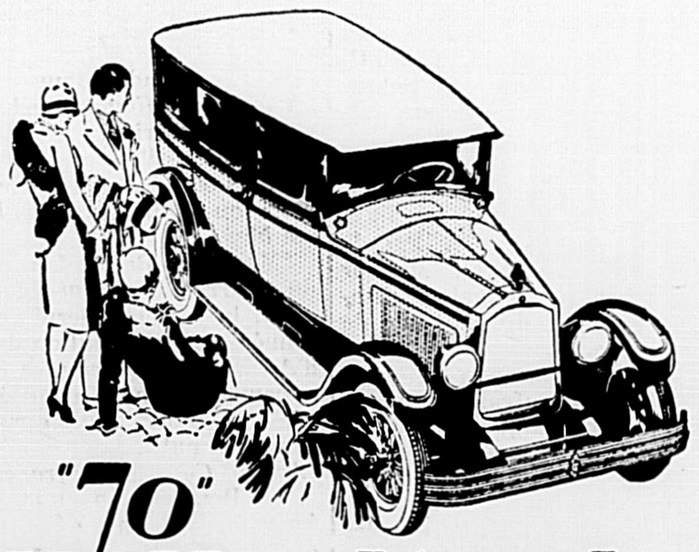
CE témoignage, d'un des quelques 300,000 propriétaires satisfaits d'autos Willys-Knight, est bien caractéristique des milliers que nous avons déjà reçus.

Leur enthousiasme semble parfois de l'extravagance. Cependant, les propriétaires de Willys-Knight continuent à établir des records de performance, avec chiffres et preuves à l'appui, qui démontrent d'une façon indiscutable que le moteur Willys-Knight est celui qui offre les plus grandes qualités de permanence, de tous ceux qu'a produits l'industrie de l'automobile. C'est celui qui s'approche le plus de la perfection.

Les nouvelles couleurs facultatives du nouveau Willys-Knight sont riches et harmonieuses. Les intérieurs sont spacieux, luxueusement aménagés, et l'ensemble de la voiture est d'un goût artistique parfait.

Voici les principaux avantages que vous offre le "70" Willys-Knight Six Spécial: Moteur Knight — vilebrequin à sept paliers — rectificateur d'huile Skinner — freins sur les 4 roues — jumelles de ressorts Belflex — montants de carrosseries étroits — 8 roulements Timken dans l'essieu avant — contrôle de l'éclairage sur le volant de direction.

*Prix du "70" Willys-Knight: Touring, $1,625; Coach, $1,695; Sedan, $1,895; Routière, $1,700; Coupé, $1,625; Cabriolet-Coupé, $1,895. Les prix du Willys-Knight Six varient de $1,480 à $3,695. Tous les prix f. a. b. à l'Usine, Toronto. Taxes en plus.*



"70" Willys-Knight SIX SPECIAL

R.-O. PICARD

234 rue Cascades, St-Hyacinthe

## LE CONGRÈS DES RAQUETTEURS

No. 1—Melle BLANCHE DUFRESNE, reine de la Convention des raquetteurs sous l'arche formé par les clefs de la ville tenues par les deux présidents des Fédération Américaine et Canadienne. En arrière S. H. le Maire Martin.

No. 2—Palais de glace à Lachine.

No. 3—Une raquetteuse américaine reçoit la bascule.

No. 4—Mascottes de clubs américains.

No. 5—Arrivée des raquetteurs à l'hôtel-de-ville de Montréal.

La Fédération Canadienne des Raquetteurs qui célébrait cette année son 20ième anniversaire de fondation a remporté un gros succès en tenant son congrès annuel dans la ville de Montréal. Près de 2,500 raquetteurs répondirent à son appel et envahirent la Métropole du Canada où pendant deux jours ils firent revivre toutes les joyeuses traditions de la raquette.

Ces raquetteurs appartenaient à 65 club différents dont plusieurs des Etats-Unis et particulièrement de Lewiston, Me. et Manchester, N.H. Le plus gros groupe de l'extérieur, 528 personnes, est venu de Lewiston, Me., dans deux trains spéciaux du Canadien National. Ce réseau a transporté à lui seul plus de 1,000 raquetteurs dans ses trains spéciaux ou réguliers.

De Québec et de ses environs sont venus près de 250 gais lurons dans un train spécial du Canadien National. Ils n'ont pas peu contribué par leur bonne humeur au gros succès du congrès.

Un programme chargé avait été préparé en l'honneur des raquetteurs réunis à Montréal. Le samedi, 4 février, ils furent reçus à l'hôtel-de-ville par S. H. le maire Martin qui leur remit les clefs de la cité et le soir, après la parade aux flambeaux qui se termina par un feu d'artifice au Parc Lafontaine, ils furent les hôtes du club National à un bal donné à la palestre de ce club.

La parade d'église eut lieu à Notre-Dame où la messe fut chantée par S. G. Mgr. A. E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Un sermon de circonstance fut prononcé par le curé l'abbé M. A. E. Moreau, p.s.s. Le midi un banquet civique réunit les présidents de clubs et les amis de la raquette à l'Hôtel Windsor. Le clou du Congrès fut l'attaque du palais de glace érigé à Lachine. Des milliers de personnes y assistèrent. Le président du comité de la Convention, cette année, était M. C. H. Lalonde. Il fut admirablement secondé par le club National A.A.A. et les autres officiers qui se dévouèrent pour le succès de la Convention.

Coincidant avec le Congrès le club Canadien de Saint-Henri célébra le 5 février son 50ième anniversaire de fondation. Tous les raquetteurs furent invités à la réception donnée à cette occasion et de nombreuses félicitations furent offertes au club de Saint-Henri.

# NOTES LOCALES

### Avec les raquetteurs

Dimanche prochain, 26 courant le club de raquetteurs *L'Infatigable*, de Saint-Hyacinthe, célébrera le vingtième anniversaire de sa fondation, anniversaire qui coincide avec le vingtième de l'Union Caandienne des Raquetteurs. Un programme élaboré a été préparé pour toute la journée. De nombreux clubs de l'étranger se réuniront à Saint-Hyacinthe pour se joindre aux membres de l'*Infatigable* et célébrer avec eux les deux anniversaires. Après la messe, qui sera entendue à Notre-Dame-du-Rosaire, les raquetteurs seront reçus par le maire de la ville, M. T.-D. Bouchard, qui remettra les clés de la cité au président de l'Union Canadienne des Raquetteurs et au président de l'Union locale de Montréal. Le soir, sous la présidence du maire, grand banquet à l'Hôtel Canada.

Voici le détail du programme:

9 hres a.m.— Rassemblement de l'Infatigable.

9 hres 30.— Arrivée des clubs étrangers aux différentes gares et rassemblement au marché centre.

10 hres 30.— Départ. Parade par les rues St-Antoine, Concorde Cascades, Bourdages, Girouard, jusqu'à l'église Notre-Dame. Messe à l'église Notre-Dame. Allocution par le R. Père D.-A. Turcot, O.P. curé. Chant par tous les raquetteurs.

Après la messe.— Parade par les rues Girouard, Raymond, Héloise, Bourdages et Girouard, jusqu'à l'Hôtel-de-Ville, où il y aura réception par Son Honneur le maire T.-D. Bouchard, et remise des clefs de la ville aux présidents de l'Union Canadienne et de l'Union locale de Montréal. Retour au marché centre. Diner aux différents hôtels.

2 hres.— Rassemblement des clubs sur la place du marché centre.

2 hres 30.— Départ. Parade par les rues Cascades, Mondor Girouard jusqu'au Chalet, glissade, amusements divers, café de l'Infatigable.

4 hres.— Retour aux salles du Club. Lunch, rafraichissements pour tous les raquetteurs jusqu'au départ des trains.

5 hres précises.— Banquet sous la présidence du maire T.-D. Bouchard, aux dignitaires des Unions, aux présidents des Clubs et aux autres invités.

Ce banquet est gracieusement offert par Son Honneur le maire T.-D. Bouchard, député du comté de St-Hyacinthe à la Législature, vice-président de la Chambre et président-honoraire de L'Infatigable Inc.

—:-o-:—

### Chez les étudiants

Le banquet annuel des étudiants en droit, de l'Université de Montréal, a eu lieu mardi soir à Montréal, à l'Hôtel Queen. Il était présidé par M. Paul-I. Lafontaine, président des étudiants, un ancien élève du séminaire de St-Hyacinthe.

—:-o-:—

### Soirée de l'Epargne

Le cercle Benoit XV de l'A. C. J.C., de Saint-Hyacinthe, est à organiser une soirée de l'Epargne, qui aura lieu au Patronage Saint-Vincent-de-Paul, mardi soir prochain, 28 février. Plusieurs orateurs, dont Mgr P.-S. Desranleau, P.A., vicaire général du diocèse, adresseront la parole. Voici le programme: *Comment devenir riche*, par Mgr Desranleau; *Nos sociétés mutuelles*, par le notaire Horace Saint-Germain, président général de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe; *Les Caisses populaires Desjardins*, par M. l'abbé J.-B.-A. Allaire, archidiacre du diocèse; *Conclusions*, par Me Victor Chabot, avocat, président de l'Union Régionale de St-Hyacinthe, de l'A. C. J. C. Il y aura en plus un excellent programme de musique et de chant. L'entrée est gratuite.

—:-o-:—

### M. Laurent Beaudry

M. Laurent Beaudry, premier secrétaire de la Légation du Canada à Washington, était l'hôte d'honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste de New York, à l'occasion du 78ème anniversaire de celle-ci, cette semaine. M. Laurent Beaudry est un enfant de Saint-Hyacinthe. Il est le frère du Dr L.-A. Beaudry et de Mlle Emilie Beaudry, de cette ville.

### Au Patronage

On trouvera ci-après les dernières nouvelles des différentes ligues de gouret du Patronage de cette ville:

Ligue du Cercle Notre-Dame:

| | P.J. | G. | P. | N. | P. C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Eclaireur | 9 | 6 | 1 | 2 | 18 13 | 14 |
| Voltigeur | 9 | 5 | 4 | 0 | 35 23 | 10 |
| Alglon | 9 | 2 | 4 | 3 | 17 30 | 7 |
| C. N. D. | 9 | 1 | 5 | 3 | 15 19 | 5 |

L'Aiglon et le C.-N.-D. ont été éliminés pour les parties de détail qui donnent droit à une coupe offerte par les membres amateurs du Patronage.

Ligue de l'Union St-Louis-de-Gonzalgue:

| | P.J. | G. | P. | N. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| National | 10 | 5 | 4 | 1 | 11 |
| Canadien | 10 | 4 | 5 | 1 | 9 |

L'équipe National, ayant deux points de plus que le Canadien, après avoir joué toutes les parties de Ligue, est champion de la Ligue de l'Union Saint-Louis-de-Gonzalgue pour la saison 1927 28 et gagne la coupe offerte par la direction de cette Union.

Ligue de l'Union des Saints-Anges:

Section "A"

| | P.J. | G. | P. | N. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Dollard | 8 | 4 | 2 | 2 | 10 |
| Frontenac | 8 | 2 | 4 | 2 | 6 |
| Section "B" | | | | | |
| Saint-Maurice | 10 | 5 | 3 | 2 | 12 |
| Saint-Wilfrid | 10 | 4 | 5 | 1 | 9 |
| Saint-Eugène | 10 | 3 | 4 | 3 | 9 |

Les parties de Ligue chez les Saints-Anges sont terminées depuis samedi dernier.

Le Dollard détient la coupe de la section "A" et le Saint-Maurice celle de la section "B" pour la saison de gouret 1927-28.

—:-o-:—

### Ce qui se dit

M. Ferdinand Bélanger, dans l'*Action catholique*, (Québec), du 20 février, écrivait, à propos de l'attribution d'un prix d'*Action intellectuelle* à M. Harry Bernard, pour son dernier ouvrage, *La Dame blanche*:

"M. Harry Bernard, rédacteur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, a vu, la semaine dernière, couronnée, à la distribution des prix d'*Action intellectuelle*, sa dernière oeuvre, que nous avons étudiée ici, en janvier,— un recueil de nouvelles publié aux éditions de l'*Action Canadienne-française*.

"M. Bernard, un tout jeune écrivain, a donné, déjà, chez le même éditeur, trois romans: *L'Homme tombé*, *La Terre vivante* et *La Maison vide*.

"Deux de ses romans furent couronnés par le prix David; un autre et *La Dame blanche*, son recueil de nouvelles, lui ont valu deux prix *d'action intellectuelle*.

"Il semble que le cas de M. Bernard est rare chez nous; que ce labeur difficile et constant vaut bien les félicitations de l'élite et l'encouragement du public.

"En tous cas, nous nous réjouissons du succès mérité de notre camarade Bernard, et nous souhaitons qu'il continue heureusement une oeuvre déjà intéressante."

—:-o-:—

### Vive l'épargne !

Déjà plus de $300 (exactement $310.19) économisés par les petis épargnants de l'Académie Girouard!

Maintenant, en route pour les $500; puis, ensuite... Halte-là, c'est viser assez haut pour le moment.

$35.75, la semaine dernière; 2 nouveaux clients inscrits à la Caisse Populaire.

Nous espérons qu'on va profiter du carême pour faire de plus nombreux sacrifices et grossir son dépôt d'épargnes. D'une pierre, deux coups; sacrifices méritoires et accroissement de biens utiles.

Le directeur.

—:-o-:—

### Remerciements

M. Omer Bernier désire offrir ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son épouse née Berthe Demers, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

—:-o-:—

### Rétabli

M. J.-E. St-Onge, gérant de la succursale locale de la *Southern Canada Power*, a repris son travail dernièrement, remis d'une maladie de plusieurs semaines.

### L'Unité sanitaire

Voici le rapport détaillé des activités de l'Unité Sanitaire dans la paroisse de St-Damase durant la semaine du 12 février.

Conférences maternelles, 4; assistances, 51; conférences d'hygiène scolaire, 6; assistances, 70; conférences d'hygiène générale, 4; assistances, 51; brochures distribuées, 405; affiches posées, 12.

Inspection scolaire: Nombre d'enfants pesés et mesurés, 64; nombre d'examens par le médecin, 64; nombre de défauts, 82; nombre d'avis aux parents, 64; conseils d'hygiène individuelle, 45; écoles visitées, 3; cas référés au médecin de famille, 35; cas référés au dentiste, 30; dents cariées, 105; visites Ante-Partum, 2; visites Post-Partum, 6; cas de tuberculose pulmonaire contrôlés par le dispensaire, 2; cas de tuberculose pulmonaire positifs, 2; nombre d'avis aux parents reçus 5; amygdales, 11; adénoides, 3; goitres, 16; exclusions pour veccins, 10.

Travail au bureau: Assemblée de l'Unité sanitaire, 1; heures de bureau, 47; heures de travail, 130 milles parcourus, 78; appels téléphoniques, 40; lettres envoyées 10; lettres envoyées ante-partum, 18; lettres reçues, 8.

Sanitation: Latrines des écoles 6.

Inspection: Ecole visitée, 1; boucehries, 12; abattoirs, 11; enquêtes, 2; rapports, 2; désinfection, 1; affiches posées, 35.

Arrêtons-nous un instant sur ce rapport surtout au titre: Inspection scolaire. Nous voyons que durant la semaine 61 élèves ont subi un examen médical; sur ce nombre de 35 élèves dirigés vers le médecin de famille, et 30 vers le dentiste. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, et il n'est pas besoin d'autres preuves pour montrer l'utilité d'une Unité Sanitaire

Dr G. Choquette,
directeur médical.

—:-o-:—

### Autre partie nulle

Mercredi, le 22, les deux équipes que nous avions vues aux prises, samedi dernier, au Patronage, se livrèrent une nouvelle lutte; le résultat n'en fut pas plus concluant. Les joueurs quittèrent la glace, après les trois périodes réglementaires, avec un score de 1 à 1. L'équipe du Patronage fut la première à compter; mais, vers la fin de la joute, l'Académie égalisa le compte.

La partie fut rapide et très intéressante.

Alignements:

| Académie | | Patronage |
|---|---|---|
| S. Lafrance | buts | G.C. Racine |
| A. Beaudoin | déf. | G. Pelletier |
| O. Aubuchon | déf. | Léo Picard |
| R. Gladu | ailes | R. Bibeau |
| D. Gladu | ailes | L. Bibeau |
| E. Choinière | centres | A. Lapointe |
| F. Santoire | subst. | A. Labatte |
| R. Lemoine | subst. | G. Choquette |

Compteurs: F. Santoire, L. Bibeau.

—:-o-:—

### Réceptions

—Mlle Claire Ostiguy, de St-Hyacinthe, recevait ces jours derniers, en l'honneur de Mlles Eveline et Cécile Régnier de Saint-Jean.

—Bridge et thé, lundi dernier chez Mme Léo Gareau, de cette ville. On remarquait parmi les invitées; Mlles Cécile et Marguerite Brodeur de Montréal; Mlles Eveline et Cécile Régnier de St-Jean, Mmes Paul Laframboise, R. Philie, Mlles Berthe Gareau, Claire Ostiguy, Simone et Renée Lussier, Yvonne Gareau, Gertrude et Angélique Beauregard, Doris Fee, P. Benoit, Marguerite Marin.

—:-o-:—

### De passage

Mme Césaire Gervais, de Sherbrooke, et Mlle Viola Mullins, de Bromptonville, étaient de passage à Saint-Hyacinthe la semaine dernière, les invités de M. et Mme Harry Bernard.

—:-o-:—

### GRANBY

Le club Saint-Romuald de l'A. C. J. C. de Granby organisa une partie de cartes, mardi le 23 a la salle de l'Hôtel-de-ville. Elle a remporté un joli succès puisqu'il y avait 100 personnes et 40 prix ont été donnés. Il y eut aussi une comédie, du chant et de l'orchestre.

### Postulantes

Quarante-six jeunes filles viennent de faire leur entrée chez les RR. SS. de La Présentation-de-Marie, à Saint-Hyacinthe. Les nouvelles postulantes sont: Mlles Thérèse Geoffrion, de St-Charles-sur-Richelieu; Alice Pelletier, de Nashua, N.H; Jeannette Leclerc, de Saint-Hugues; Béatrice Loiseau, d'Holyoke, Mass; Azilda Demers, de Manchester, N.H; M.-Louise Veilleux, de Saint-Victor-de-Tring; Lucienne Berthiaume, de Farnham; Yvonne Guilbault, de Saint-David; Thérèse Sirois, de Rivière-du-Loup; Rachel Renaud de New Britain Conn; Jeannette Roy, de Lewiston, Me; Germaine Sauvé, de Fitchburg, Mass; Florianne Bibeau, d'Amesbury, Mass; Jeannette Brouillard d'Arctic Centre, Conn; Madeleine Girard, de Montréal; Amanda Marion, de Gardner, Mass; Annette Théroux, de St-Aimé-de-Richelieu; Marie-Ange Noiseux, de St-Jean-Baptiste-de-Rouville; Henriette Papineau, de Saint-Césaire; Irène Bergeron, de Manchester, N.H; Alice Gignac, de Woonsocket, R.I; Gertrude Boivin, de Manchester, N.H; Eva Ducharme de Saint-Césaire; Simone Archambault, de Manchester, N.H; Cécile Comtois, de Coaticook; Jeannette Pellerin, de Lewiston, Me; Marie-Anne Comtois, de Coaticook; Anna Dumoulin, de Coaticook; Jeanne Paradis, de Montréal; Blandine Viens, de Marieville; Béatrice Boisseau, de Farnham; Liliane Côté, de Biddeford Me; Marie-Jeanne Longpré, de Saint-Ephrem d'Upton; Alberte Chartier, de Coaticook; Laura Fortier de la Saskatchewan; Irène Pinsonneault, de Manchester, N.H; Agnès Lizotte, d'Augusta, Me; Régina Dion, de Northbridge; Brigitte Simard, de Drummondville; Virginie Blanchard, de Valcourt; Lilianne Mandville, de Saint-Aimé-de-Richelieu; Armande Riendeau, de Saint-Hyacinthe; Hortense Turcotte, de Sainte-Brigitte-des-Saults; Béatrice Brunet, de Saint-Hyacinthe, Clément Villard, de Saint-David; Marguerite Joubert, de Sorel.

—:-o-:—

# ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

*Baptême*:

Février, 22.— Jos.-Toussaint-Gilles-Lucien, fils de Lucien Gladu et d'Irène Laporte. Par. et mar. Toussaint Gladu et Alexandrine Gaudette.

*Mariages*:

Février, 14.— Albert Boulanger à Adrienne Lapointe.

Février, 14.— Ovila Beaunoyer à Fernande Hamel.

Février, 14.— Léo Letendre à M.-Blanche L'Heureux.

Février, 15.— A.J. Robitaille à Yvonne Hévey.

Février, 18.— Edmond Lapierre à Angélina Laplante.

*Sépultures*:

Février, 18.— Berthe Demers, 25 ans, épouse d'Omer Bernier.

Février, 19.— Pierre Picard, 77 ans, veuf de Mélanie Frenière.

Février, 23.— J.-B. Tousignant, 71 ans, époux de Mary Massé.

### S.-JEAN-BAPTISTE

M. l'abbé Trottier, M. l'abbé U. Decelles et M. l'abbé P. Auger de St-Hyacinthe étaient de passage en notre paroisse, dimanche.

—Dimanche soir, M. et Mme Jean-Bte Desnoyers de notre village recevaient quelques invités. Les salons brillamment illuminés retentirent fort tard dans la nuit de musique, chant, déclamations. Mmes Beaulieu et Desnoyers servirent un réveillon des plus succulents. Les personnes présentes étaient: M. et Mme Jean-Bte Desnoyers, Mme Beaulieu, M. et Mme Joseph Desnoyers et M. et Mme Pierre Desnoyers, de Ste-Angèle M. et Mme Freddy Hamel, M. et Mme Frs-X. Blanchard, Mlle Irène Desnoyers de Ste-Angèle, Mlle Marie-Blanche Desnoyers, Mlle Berthe Bellemare, M. Jean-B. Ostiguy, M. Jacques Desnoyers.

—M. et Mme Edouard Renaud sont en visite à Upton.

—Mlle Marthe Trudeau de St-Mathias est chez M. Philibert Chabot.

—De passage ici, dimanche: MM. Henri et Raymond Trudeau de St-Mathias.

—Lundi soir dernier avait lieu la réunion mensuelle de l'U.C.C.

—Les membres de l'U.C.C. ont vu leur soirée de jeudi, le 16 février remporter le plus vif succès. La salle publique était littéralement remplie par les paroissiens amateurs et un grand nombre d'étrangers. M. Origène Noiseux, président et MM. R.E. Guertin, Frs-X. Blanchard, Jean-Bte Monty, Bertrand Guertin et Maurice Noiseux, méritent nos félicitations pour la part active qu'ils ont déployée à cette occasion. Une trentaine de prix furent tirés au sort. Le 1er prix de présence: un crucifix donné par M. Albert Morier fut gagné par Mme J. Robert.


Whippet

Eprouvé par le temps et l'usage

120,000 propriétaires ont déjà éprouvé la performance du Whippet sur des millions de milles de parcours.

Il est important de se rappeler que ceci prouve hautement la supériorité du Whippet. Ce n'est qu'après une semblable démonstration de valeur et d'efficacité qu'une voiture mérite vraiment toute la confiance du public. Faites-vous donner une démonstration.

COACH $695

*F.à.b. à l'usine. Taxes en plus.*

R.-O. PICARD

234 rue Cascades, St-Hyacinthe

DOMINION STORES Limited

OÙ LA QUALITÉ COMPTE

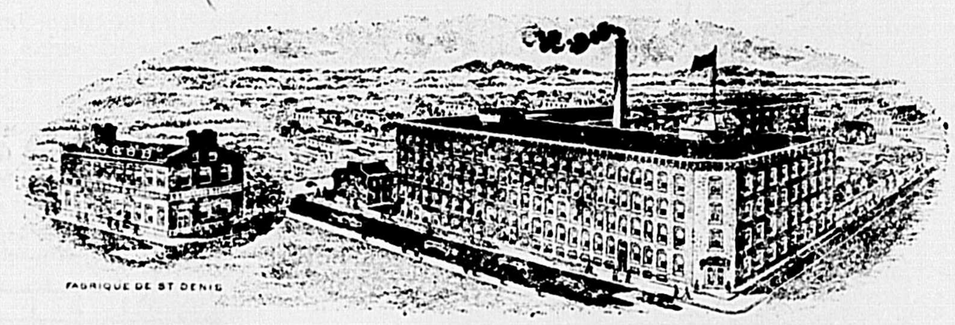
TROIS JOURS SEULEMENT

Spéciaux du 23 au 25 février 1928

| | | |
|---|---|---|
| SPAGHETTI au fromage HEINZ 2£c bte | GROS SPECIAL Macaroni, Spaghetti, Vermicelle 3 lbs 19c | SAUMON ROUGE DE CHOIX 33c bte |
| SAUMON ROSE 17c bte | GROS SPECIAL SARDINES BRUNSWICK 5 boites 25c | FÈVES EN PALETTE 18c bte |
| ANANAS TRANCHÉS 15c bte | PAIN TASTY TOUJOURS LE MEILLEUR 9c 24 onces | FEVES AU LARD CATELLI 20c bte |
| OXO CORDIAL 99c bte | GROS SPECIAL Macaroni, Spaghetti, Vermicelle MARQUE HIRONDELLE 3 pqts 29c | GELÉE Shiriff's Lushus 25c pqt |
| SIROP DE BLÉ D'INDE 35c 5 lbs | GROS SPECIAL SARDINES CROSSED FISH 2 btes 29c | BEAU RIZ GLACÉ 3 lbs 25c |

237 CASCADES E. CAMPBELL, gérant

ETABLIE EN 1912



FABRIQUE DE ST DENIS

FABRIQUE DE ST-HYACINTHE

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS

COMPLETS ET PARDESSUS

POUR HOMMES ET GARCONS

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de

LONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. CHARRON & COMPAGNIE

FABRICANTS DE VETEMENTS ST-HYACINTHE, Que.

# NOTES LOCALES

### S.G. à Farnham

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était ces jours derniers à Farnham, où il a fait sa visite annuelle des institutions religieuses et d'enseigenment. Il a visité le Collège, dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne; le couvent des RR. SS. de La Présentation-de-Marie; le couvent des Soeurs de Sainte-Marthe; l'Hôpital Sainte-Elizabeth, dirigé par les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe. Il était accompagné de M. l'abbé A. Dalpé, curé du Saint-Nom-de-Jésus, de Worcester, Mass.

———:-o-:———

### Statistiques démographiques

Les statistiques démographiques de cette ville, pour le mois de décembre 1927, viennent de nous être communiqués. Le nombre des naissances à Saint-Hyacinthe, au cours du mois, fut de 27, soit un taux de natalité de 28.2. Les décès furent au nombre de 9, soit un taux de 9.4, et les mariages au nombre de 13, soit un taux de 13.6. La population de Saint-Hyacinthe est de 11,500 âmes.

———:-o-:———

### Religieuse décédée

La R.S. Sainte-Hélène, née Marie-Wilfrida Vincent, des Soeurs *Saint-Joseph* de Saint-Hyacinthe, est décédée à la maison-mère de sa communauté, à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 54 ans. Elle était originaire de Saint-Guillaume d'Upton, la soeur de la R.S. Saint Alphonse-de-Liguori, de la même communauté, supérieure à Bedford. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à Saint-Hyacinthe. Le service fut chanté par M. l'abbé Amédée Guillet, curé de Bedford.

———:-o-:———

### Au radio

Le poste radio-téléphonique de Saint-Hyacinthe émettra un superbe programme musical, le dimanche après-midi, 11 mars. Le concert est organisé par la maison *Légaré Automobile de St-Hyacinthe.*

———:-o-:———

### Soirée intime

Dimanche dernier, une soirée intime eut lieu chez M. et Mme Alide Mineau, rue Concorde. Parmi les invités, on remarquait M. D.-E. Caron, télégraphiste à la gare du *Canadien National*, et Mme Caron; M. et Mme Etienne Cadotte, M. et Mme Alphonse Grégoire, M. Elzéar Saint-Onge, M. Aimé Gagnon, des Trois-Rivières, inspecteur des douanes. Ce fut une véritable soirée de Trifluviens, puisque M. et Mme Caron, M. et Mme Mineau étaient tous autrefois des Trois-Rivières Il y eut partie de cartes, après quoi des prix furent distribués aux gagnants: 1er prix, M. Aimé Gagnon; 2ème, Mme Caron; prix de consolation, Mme Grégoire.

———:-o-:———

### Fiançailles

On annonce les fiançailles du notaire P.-Ernest L'Heureux, de Saint-Jude, fils du notaire L.-A. L'Heureux, à Mlle Léona Leblanc, fille de Mme F.-X. Leblanc également de Saint-Jude. Le notaire P.-Ernest L'Heureux est un ancien élève du séminaire de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

### La Caisse Populaire

Dorénavant, le bureau de la Caisse Populaire, à la Maison des Oeuvres catholiques en face de l'Evêché, sera ouvert chaque après-midi, d'une heure et demie à deux heures et demie et chaque soir, de 7 heures à 7.45 heures, les dimanches et fêtes d'obligation exceptés.

———:-o-:———

### Feu le F. Ls Gervais

Le R. F. Louis-Gervais, né Alfred Veilleux, est décédé au noviciat des Frères Maristes, à St-Hyacinthe, dans la nuit de mercredi à jeudi. Il était âgé de 27 ans, dont 12 ans de vie religieuse. Les funérailles auront lieu samedi matin, 25 courant, au noviciat des Frères Maristes. Le défunt était originaire de Beauceville.

———:-o-:———

### Deux parties

Parties de gouret entre une équipe de l'Union des Saints-Anges et l'équipe Robert de la ville, mercredi. Résultat 11 à 1 en faveur du Patronage.

Autre partie, entre une équipe de l'Académie Girouard et les Saints-Anges, mercredi, Résultat, 1 à 1.

### Feu Sylva Clapin

A Ottawa, vendredi dernier, est décédé M. Sylva Clapin, publiciste et écrivain bien connu, à l'âge de 74 ans et quelques mois. Né à Saint-Hyacinthe, en 1853, il était l'oncle de M. Raoul Clapin, de cette ville. Ses funérailles ont eu lieu à Ottawa, lundi matin, en l'église Sainte-Anne. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Franoçis Clapin, professeur à l'Ecole Technique de Hull; M. l'abbé Georges Clapin, son frère, ancien supérieur du Collège Canadien à Rome; MM. Georges et Arthur Clapin, ses neveux.

*Nous publions ci-après, d'après une Biographie* de M. Raphael Ouimet, quelques notes sur M. Clapin:

M. Sylva Clapin, frère aîné de l'ancien supérieur du Collège Canadien à Rome, pendant vingt ans, marin au service de la République voisine, ancien journaliste, éditeur et surtout et avant tout lexicologue, a eu une carrière mouvementée.

Né le 15 juillet 1853, à Saint-Hyacinthe, du mariage de Joseph Clapin et de Léocadie Lupien, il fit une partie de ses études au collège de sa ville natale, Saint-Hyacinthe, puis il alla passer deux ans dans la marine américaine. De retour au pays, il se lança dans les affaires et fut rédacteur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, (1875-79); puis libraire-éditeur pendant les seizes années suivantes; à Paris, de 1880 à 1889; à Montréal, de 1889 à 1891; à Boston, de 1892 à 1896; pendant son séjour aux Etats-Unis, il fut rédacteur de l'*Opinion publique* de Worcester (1896-99) De retour au Canada, il entra dans le service civil et fut traducteur à la Chambre des Communes de 1902 à 1921.

Entre temps il eut une publication très étendue, entre autres d'importants ouvrages lexicologiques: le "Dictionnaire canadien-français", 1885; le "Dictionnaire des américanismes", en anglais, 1902; l'"Inventaire de nos fautes les plus usuelles", 1914; nouveau dictionnaire français-anglais et français de Nugent, revu, corrigé et augmenté; auteur de la "France transatlantique", du "Canada" édité à Paris, et d'une "Histoire des Etats-Unis", parue à Montréal.

Il a écrit également "Marie-Rose", épilogue de "Maria Chapdelaine". Il fut aussi le principal collaborateur de l'Almanach du peuple" publié par la Librairie Beauchemin. Il a écrit des articles remarquables et remarqués par la clarté, le bon sens, leur allure vivante et le bon français. A plusieurs reprises il eut des nouvelles et des contes dans des concours littéraires.

Marié en 1883 à Archange Clapin, de Saint-Hyacinthe, il eut trois filles et un fils, qui étudia à l'Ecole des beaux-arts de Montréal et qui est actuellement professeur de dessin.

———:-o-:———

### Obtient gain de cause

L'honorable juge Gonzalve Désaulniers a entendu en Cour Supérieure la cause de Joseph Deus McDuff contre Louis Flibotte. Dans cette cause également il s'agissait d'une réclamation en dommages résultant d'un accident d'automobile survenu sur le chemin de St-Dominique, en date du 20 août 1927, entre les automobiles des deux parties. L'action était au montant de $199.00, que le demandeur réclamait du défendeur à titre de dommages causés à son automobile par le camion du défendeur, lequel au moment de l'accident, était conduit par le fils du défendeur.

Les témoins étaient nombreux des deux côtés et l'enquête a été longue. A la suite de l'enquête, et après les plaidoyers des avocats, jugement a été rendu immédiatement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $150.00 avec dépens. Le demandeur était représenté par MM. Lussier & Fontaine, le défendeur par Mtre G.J. Chagnon.

———:-o-:———

### Bazar

Mme J.-A. Bélanger, présidente de la table de raffle No. 4, remercie sincèrement toutes les dames et les jeunes filles qui ont bien voulu lui prêter leur concours, en envoyant des objets ou de toute autre manière que ce soit.

### Dans le Keewatin

La R. S. Sainte-Eugénie, des SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, qui était supérieure de l'Hôpital Saint-Antoine, à Le Pas, Manitoba, vient d'être assignée à Norway House, Keewatin, où elle exercera son zèle charitable auprès des Indiens. La R. S. Sainte-Eugénie était supérieure à Le Pas depuis neuf ans. Elle est la soeur de la R. S. Aimé-du-Sacré-Coeur, directrice du pensionnat des SS. de La Présentation de Marie, à Coaticook, et de la R. S. Louise-du-Sacré-Coeur, directrice de la maison présentine à Le Pas. Norway-House est une nouvelle fondation des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, à 1000 milles de Le Pas; elle n'est ouverte que depuis septembre dernier. La R. S. Sainte-Eugénie sera accompagnée à Norway-House de la R. S. Sainte-Sophie, qui était à Le Pas depuis sept ans.

———:-o-:———

### Le gouret

Dimanche soir dernier, les vainqueurs de la coupe de la section "A", "Dollard" de la Ligue du Patronage, ont rencontré dans une partie très contestée les vainqueurs de la section "B" St-Maurice.

Dans la première période, en disant toutefois que le Dollard n'avait que quatre joueurs sur la glace, le St-Maurice eut l'avantage sur ses adversaires; mais au coup de cloche, il n'y avait pas de point d'entré.

Dans la seconde période, le Dollard, voyant qu'il y allait de son honneur, prit soin d'avoir ses six joueurs et malgré tout, le St-Maurice, avec son beau jeu d'ensemble, a su repousser les attaques répétées. Quand la cloche annonça la fin de la partie; on se contenta d'enregistrer "nulle" à la grande surprise des spectateurs.

Pour qui connaît la différence de force et d'âge entre les deux équipes; c'est presque une victoire pour le St-Maurice.

———:-o-:———

### Feu Mme Lavimodière

A Woonsocket, R.I., à la résidence de son fils, M. Jérémie Lavimodière, est décédée Mme Barthélémi Lavimodière, née Colastine Beauregard, à l'âge avancé de 88 ans et 6 mois. La défunte, qui demeurait à Woonsocket depuis dix-sept ans, était née à St-Hyacinthe.

———:-o-:———

### A la Philharmonique

La Philharmonique nous prie de rappeer aux amateurs de cartes qu'elle donnera sa partie mensuelle le 29 courant. Les demoiselles sont particulièrement invitées à se rendre de bonne heure, afin d'utiliser les tables de quilles qui seront seront gratuitement mises à leur disposition. Les billets sont en vente à la pharmacie Brodeur et chez les membres de la fanfare. Le prix a été réduit à 0.40, vestiaire compris.

———:-o-:———

### A Trenton, N.J.

Le Dr Diodème Guertin, qui était attaché au *Taunton State Hospital*, à Taunton, Mass., vient d'être nommé au *New Jersey State Hospital*, à Trenton, N.J., où il sera sous la direction du Dr Henry-A. Cotton. Il y continuera ses études des maladies mentales. Le Dr Guertin était de passage à Saint-Hyacinthe mercredi. Il est un ancien élève du séminaire de Saint-Hyacinthe, le frère de M. l'abbé Armand Guertin, vicaire à Saint-Hugues.

———:-o-:———

### Au Séminaire

Les anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe, résidant à Saint-Hyacinthe, de même que les nombreux amis de l'institution, sont cordialement invités à une soirée intime qui aura lieu au séminaire, le dimanche soir, 26 février, à 7 heures 30.

———:-o-:———

### Veillée intime

Pour terminer la saison de gouret chez les Saints-Anges, on a suivi la tradition, qui veut que le mardi gras au soir, on ait une petite réunion intime, où sont attendus les joueurs de chaque équipe, pour banqueter avant d'entrer dans le saint temps du carême; à la fin du banquet le R. P. Tremblay, supérieur du Patronage, adressa quelques mots aux jeunes gens.

### Comité de régie

La succursale Saint-Hyacinthe, de l'Union Saint-Joseph-de-St-Hyacinthe, vient de reconstituer son comité de régie pour le présent exercice. Les résultats sont les suivants: président, Odilon Rochefort; 1er vice-président, Mandus Bienvenu; 2ème vice-président, Arsène Brodeur; secrétaire-archiviste, Raymond Brodeur; secrétaire-trésorier, Arthur Charland; commissaire-ordonnateur, Armand Mongeau.

———:-o-:———

### *Diner-causerie*

Le prochain diner-causerie de l'Association des Marchands-Détaillants, (succursale Saint-Hyacinthe), aura lieu le 6 mars prochain, au Grand-Hôtel, à 6 heures 30. Le conférencier sera M. Joseph Laporte, vice-président de la maison Laporte & Martin, épiciers en gros de Montréal. La causerie au programme, qui a pour titre: *La manière de conduire son commerce avec succès*, promet d'être des plus intéressantes. Elle s'adresse également aux manufacturiers, aux marchands en gros et aux détaillants, de sorte que tous les citoyens ont intérêt à l'entendre. Tous sont d'ailleurs invités cordialement. On pourra obtenir des billets au Grand-Hôtel, dès maintenant, de même qu'en s'adressant à M. J.-B.-E. Durocher, président de l'Association, chez *J.-E. Lanoix Enrg.*, 185 rue Cascades, ou à M. J.-E. Morin secrétaire de l'Association, 23½ rue Laframboise.

———:-o-:———

### Propagation de la Foi

L'Oeuvre de la Propagation de la Foi vient de publier ,pour le Conseil National de l'Est du Canada, ses statistiques de 1927. On y trouve que le diocèse de Saint-Hyacinthe, pour ce qui est du chiffre des dons, arrive en troisième, soit immédiatement après Québec et Montréal. Le diocèse de Saint-Hyacinthe a donc donné, en 1927, la somme de $8,425.-94, soit $931.72 de plus qu'en 1926, alors qu'il s'était également classé troisième avec $7,494.22. Seize diocèses figurent au tableau de 1927, comparativement à dix-huit en 1926.

———:-o-:———

### Feu Mlle Elma Chevalt

A l'Ouvroir Sainte-Geneviève, le 17 février est décédée Mlle Elma Chevalt, à l'âge de 61 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à Saint-Hilaire.

———:-o-:———

### Pour les dames

Le R.P. J.-A. Plamondon, S.J., de Montréal, prononcera une conférence à Saint-Hyacinthe, le 29 février prochain, à trois heures de l'après-midi, au couvent de La Présentation-de-Marie. Le sujet de la conférence sera le suivant: *Le pourquoi de la femme en ce monde, et comment elle l'a compris à travers les âges.* Toutes les dames et jeunes filles sont invitées. Admission gratuite. La salle d'audition sera ouverte dès 2 heures 30.

———:-o-:———

### Soixante ans

Sa Grandeur Mgr Georges-Albert Guertin, évêque de Manchester, N.H., a célébré vendredi dernier, 17 février, le soixantième anniversaire de sa naissance. Mgr Guertin, comme chacun sait, est un ancien élève du séminaire de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

### En mission

Le R.P. Jean-Baptiste Cabana, O.M.I., missionnaire à Nelson House, Manitoba, vient de repartir pour sa mission, après un séjour de quelques semaines à Montréal, chez ses parents. Un frère convers, le R. F. J. Vallières retourne avec lui. Le Père Cabana, comme chacun sait, est un ancien élève du séminaire de Saint-Hyacinthe. Il était de passage ici il y a une quinzaine.

———:-o-:———

### Me Lucien Gendron

Me Lucien Gendron, avocat de Montréal, autrefois de Saint-Hyacinthe, donnera une causerie au Mont-Saint-Louis, Montréal, lundi prochain.

### L'éclipse solaire

Mgr C.-P. Choquette, P.D., vice-supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe donnera une conférence publique sous le patronage de la Société royale astronomique du Canada, le samedi, 25 février, à 8 heures 15 du soir, dans l'édifice Physique MacDonald de l'Université McGill. Il traitera des observations récentes sur l'éclipse solaire totale en Norvège. Les membres et le public sont cordialement invités. L'entrée est libre.

———:-o-:———

### Devra payer les dommages

Un jugement intéressant vient d'être rendu par la Cour Supérieure, dans une cause d'Eugène Bélanger vs Georges Gatien. Bélanger poursuivait Gatien en réclamation de dommages causés à son automobile dans une collision avec l'automobile de Gatien. Ce dernier prétendait ne pas être responsable de ces dommages, parce que, disait-il, c'était Bélanger qui avait quitté son chemin pour aller le frapper. Bélanger niait ce fait, affirmant que son automobile était même arrêtée quand il fut frappé. C'est à cette dernière conclusion que la Cour en est arrivée. Un fait caractéristique qui confirmait bien la prétention de Bélanger, c'est que, sous la violence du choc, lors de la collision, la porte d'arrière de son automobile s'ouvrit, et un jeune enfant qui se trouvait sur les genoux de sa mère, occupant l'automobile de Bélanger, tomba entre les deux roues de la machine, à environ un pied de la roue d'arrière, et l'enfant fut ramassé au même endroit, sans qu'il eut été touché par la roue. D'une façon générale, la Cour a accordé plus de confiance aux témoins de Bélanger, qu'à ceux de Gatien, jeunes gens occupant la voiture de ce dernier, plus ou moins distraits et qui s'amusaient à faire des signes à des jeunes filles qui se trouvaient sur le bord du chemin. La Cour a accordé à Bélanger le plein montant des dommages qu'il réclamait. Mtre G. Chagnon occupait pour le demandeur Mtre Ls Lussier pour le défendeur.

———:-o-:———

### Soirée intime

A l'occasion de la prochaine ouverture de son nouveau salon de modes, au no. 119 de la rue Cascades, les nombreuses amies de Mlle Marie-Laure Lalonde se sont réunies lundi soir dernier. Une adresse fut lue à l'héroine de la fête par Mlle Fernande Daudelin et un magnifique ameublement en rotin lui fut offert. Il y eut une partie de cartes et de jolis prix furent distribués aux heureuses gagnantes. Il y eut aussi musique et déclamations par Mlles Benoit et Antoinette Bonin Mlle Beaurivage. Un goûter fut servi. Les invités étaient Mmes A. Martel, René Picard, D. Lalonde, Elie Lalonde, Mlles Irène Picard Lorette Picard, Marguerite Grégoire, Mme E. Lethiecq, E. Gosselin, E. Gobeille, P. Fisette, Gaudette, Valmore Ledoux, et Bergeron.

Cette magnifique soirée avait été organisée par Mme A. Martel.

———:-o-:———

### Salon de barbier

M. Henri Provost, bien connu à Saint-Hyacinthe, a l'intention d'ouvrir prochainement, au no 61 rue Concorde, un salon de barbier des plus modernes. Ce nouvel établissement sera ouvert au public le ou vers le 5 mars prochain.

———:-o-:———

### Comment devenir riche?

Tout le monde se pose la question: comment devenir riche? Tout le monde n'arrive pas à résoudre le problème de façon parfaite. Pourtant, il y a des moyens d'y arriver. Ce sont ces moyens qui seront indiqués au Patronage, le 28 février, au cours d'une soirée organisée par le cercle Benoit XV de l'A.C.J.C. Sur ce sujet, qui intéresse tous et chacun, plusieurs conférenciers donneront leur opinion. Que tout le monde se fasse donc un devoir d'assister à la soirée du 28. L'entrée est libre. Et quelques uns y découvriront peut-être le secret de leur fortune future.

———:-o-:———

### La prochaine

La prochaine séance régulière du conseil municipal, à moins d'avis contraire, est fixée au 7 mars.

### Mascarade

La grande mascarade annuelle du Mardi-Gras, au village de La Providence, a eu lieu mardi, sous la présidence du maire Antoine Flibotte, avec le patronage des conseillers municipaux. La fête fut un succès complet. De nombreux prix furent distribués pour les meilleurs costumes les juges étant MM. B. Choinière, F. Robitaille, R. Gladu, E. Brodeur, C. Gladu et C. Guertin.

Suit la liste des prix:

1er prix, La Duchesse, Roméo Gladu, un cendrier, offert par M. Omer Duclos; La Paysanne, Diane Gladu, une bonbonnière, par M. et Mme D. Borduas; La Danseuse, Rose St-Amant, 5 lbs de chocolats, par M. D. Lalonde; Pierrette, Lorette St-Amant, 2 taies d'oreillers, M. et Mme Antoine Flibotte; L'arc-en-ciel, Joffre Gladu, une bonbonnière, par M. Adrien Gladu; Le valet de coeur, P.E. Jubinville, 14 lbs de farine, par M. Camille Hubert, marchand; La chinoise, Thérèse Gladu, 2 disques par M. R.O. Picard; La dame de carreau, A. Gladu, 1 crayon Eversharp, par Mlle Thérèse Gladu; La vieille sorcière, T. Gladu, 1 bouteille de lotion, par M. et Mme Ovila Flibotte; La japonaise, L. Picard, 1 chaudron aluminium, par Gaulin et Frère; Le printemps, Philippe Archambault, 5 lbs de peanuts, par M. H. Leclerc, marchand; La négresse, Armand Lemieux, $1.00 en mdse par M. J.A. Cormier, boucher; La vieille mendiante, Lucien Auger, 24 lbs de farine, par M. Theo. Phénix; La gypsie R. Lainesse, 1 paire de pantouffe par C. Forget, Bretonne, R. Gingras, une boite poudre, par la Pharmacie L.P. Gaucher; Marguerite, A. St-Amant, un étui à cigarettes, par M. Gérard Dejordy; La passante, Jean Duquette, une boite de poudre, par M. L. Lajoie Imperial Tobacco, D. Délisle, un cadeau, par M. E. Desmarais; Le firmament, D. Flibotte, un vase à fleurs, par M. et Mme B. Bélanger; Le lavage, J. Létourneau, 1 paire pantoufles, M. et Mme J. Daviau; Le marquis, R. Moseley, $1. par M. A. Lapointe; Le sport, L. Chagnon, une boite de biscuits, par M. L. Auger; L'habitant, A. Gendron, une plume fontaine, par M. B. Choinière; Le bucheron R. Valcourt, une pipe, par M. Ovila Flibotte; Le Turc, Roger Gladu, $1.00, par M. et Mme Rod. Gladu; L'acteur, L. Jubinville, une corbeille à fleurs, par M. et Mme A. Gladu; Pierrot, Germain Gladu, une bouteille de lotion, par M. et Mme C. Gladu; Bouffon Marie Bernier, une boite de papier à lettres, par M. Rosario Flibotte; L'apache, R. Duchesne, 2 boites de cigares, par M. Arsène Brodeur; Le page, Horace Bachand, $1.00 par M. Maurice Bienvenu, boucher; L'ermite, Gabriel Benoit, un sac à tabac, par M. F. Robitaille; Le perroquet, A. Gladu, une bouteille de shampoo par M. et Mme E. Beaudry; Le vieux garçon, L.O. Lussier, un porte-cigarettes, par L. Jubinville; Le grand-père, William Fournier, une pipe, par G. Déjordy; Le valet de trèfle, Gilles Flibotte, un pot de confiture, par M. Jos. Lachapelle.

———:-o-:———

### Jugement rendu

Le magistrat Emile Marin vient de rendre jugement dans cette cause de *Toronto Casualty Fire Insurance Company* vs Maurice Viens, de St-Césaire, cause qui avait été plaidée mercredi dernier le 15 courant. Il s'agissait en cette affaire d'un accident d'automobile survenu au village de St-Césaire, en date du 11 août 1925, entre l'automobile du défendeur Maurice Viens et celui de M. J.-E. Lanoix, de St-Hyacinthe.

M. Lanoix ayant réclamé le montant de ses dommages de la Compagnie d'assurance, cette dernière à son tour exerça son recours légal contre le défendeur Viens. Jugement a été rendu hier, renvoyant l'action de la compagnie d'assurance avec dépens contre elle. La compagnie d'assurance était représentée par Mtre Horace Gagné, de Montréal, le défendeur par MM. Lussier & Fontaine.

———:-o-:———

### Perdu

Un chapeau noir, feutre dur, a été égaré au vestiaire des messieurs, au cours du Bazar. Prière à la personne qui le retrouvera de le remettre à l'Hôtel-Dieu.

**Une feuille choisie — une préparation savante — un empaquetage parfait—la vente quasi universelle—voilà pourquoi vous pouvez acheter, à un prix minime (38c. la ½ lb.) un thé aussi délicieux que**

# LE THÉ VERT "SALADA"

3047

## Les phares canadiens

A chaque moment du jour et de la nuit, durant l'année entière, des navires de toues sortes abordent, quittent ou longent les cinquante mille milles de littoral maritime et de rivages lacustres et fluviaux du Canada; s'il arrivait qu'un phare vint à s'éteindre qu'une sirène de brume cessât de se faire entendre ou qu'une bouée se déplacât, ne fut-ce que pour une heure, bien des vaisseaux se trouveraient exposés à périr corps et biens. C'est ce qui donne tant d'importance au Service des Phares du Canada et explique la discipline rigoureuse qui y règne. Ceux qui voyagent peu fréquemment par eau peuvent s'imaginer que le Service en question ne fait que maintenir quelques phares et signaux de brume à certains endroits dangereux, et placer des bouées dans les passes difficiles. Les profanes seront donc quelque peu surpris d'apprendre que le Service des Phares du Canada, ministère de la Marine et des Pêcheries, a sous son contrôle 1,725 feux (presque tous des phares), 361 appareils pour signaux de brume, 517 bouées lumineuses et sonores, 6 cloches sous-marines, 11 bateaux-phares, 49 espars lumineux et 8,365 bouées non-lumineuses. Ce total de 11,037 dispositifs de signalisation est réparti sur 50,000 milles de côtes et de rivages et embrasse douze stations côtières principales à Terre-Neuve, établies là-bas pour faciliter la navigation entre le Canada et les pays d'outre-mer.

La plus considérable des stations canadiennes — qui est en même temps l'une des huit ou dix plus grandes du monde — se trouve au Cap Race, au sud-ouest de Terre-Neuve. Une description de ce phare donnera une idée du matériel exigé par la nature des services qu'un tel établissement est appelé à rendre. La tour est construite en béton armé; elle est de forme cylindrique, ayant un diamètre de 18 pieds et une hauteur de 70 pieds; le rocher sur lequel s'élève la tour est à 87 pieds au-dessus du niveau de la mer. La lanterne, renfermant le dispositif d'éclairage a le même diamètre que la tour et mesure 37 pieds de hauteur, du balcon à la girouette. Le plan focal du phare est à 165 pieds au-dessus du niveau de la haute marée. La lanterne, qui consiste en un mur de fonte de 7 pieds de hauteur, en un vitrage de 12½ pieds et en une coupole de cuivre supporté par une armature d'acier, pèse 21 tonnes.

L'appareil optique comprend une lentille en plusieurs pièces, des prismes réfracteurs et réflecteurs, montés dans des cadres en bronze, et présentant quatre faces optiques, le diamètre étant de 2.66 mètres, soit plus de 8 pieds, et le poids du bronze et du fer, 5 tonnes et demie. Un mouvement d'horlogerie fait tourner cette optique à la vitesse d'un tour par 30 secondes et afin de réaliser l'uniformité de marche requise, on l'a fixée sur une table ronde, en fonte, qui flotte dans le mercure. Le poids total de la partie flottante de la lanterne est de 7 tonnes, et la quantité de mercure requise n'est, en raison de la forme spéciale du flotteur et de la cuve, que de 950 livres. Le piédestal et le mouvement d'horlogerie pèsent 11 tonnes, de sorte que la charge totale que le sommet de la tour doit porter, y compris le poids de l'optique et celui de la lampe, est de 42 tonnes.

La lumière est fournie par une lampe utilisant l'énergie électrique produite à la station; il existe en outre un appareil d'éclairage de secours dans lequel la vapeur de pétrole, en brûlant, rend incandescent un manchon de 3 pouces ⅜ de diamètre. Ce dernier donne un éclairage de 2,400 bougies (la lampe électrique a un pouvoir à peu près égal) qui en passant à travers l'optique est porté à 1,100,000 bougies standard, c'est-à-dire que chacune des quatre faces de l'optique projette un faisceaux lumineux de 1,100,000 bougies. Ce faisceau, par suite de la rotation de l'optique, balaie l'horizon et donne l'effet d'un éclat toutes les 7 secondes et demie. Dans des conditions atmosphériques favorables, ce feu a déjà été aperçu à soixante-seize milles de distance.

Le signal de brume du Cap Race est du type diaphonique actionné par l'air comprimé. L'appareil est réglé de façon à émettre un son de 3 secondes et demie toutes les 30 secondes et a déjà été entendu à quarante-cinq milles de distance. La force motrice requise par le phare et le signal de brume est fournie par deux chaudières à vapeur de 50 ch. qui consomment environ 500 tonnes de charbon par an. Le personnel du phare comprend quatre gardiens qui font le guet sans interruption le jour comme la nuit, durant toute l'année.

Les phares et autres dispositifs installés à d'autres points de la côte et le long du rivage des grands lacs sont proportionnés aux exigences de la situation dans chaque cas, mais qu'il s'agisse de phares puissants ou de signaux de moindre importance, on s'efforce constamment de conserver au Service le plus haut degré d'efficacité.

———:-o-:———

## N.-Dame de Stanbridge

La mort est toujours cruelle; elle accomplit son oeuvre, frappant à droite, à gauche sans se soucier des deuils cruels qu'elle crée, des larmes qu'elle fait verser. Lundi, le 13 courant, après une longue et cruelle maladie un martyre atroce, s'éteignait à N.-Dame de Stanbridge, M. Joseph Courville, brave père d'une nombreuse famille. Il lui a fallu dire adieu à tous ceux qu'il aimait, faisant pieusement le sacrifice de sa vie, endurant ses grandes souffrances avec résignation à la sainte volonté de Dieu. C'était un chrétien fervent, aussi il laisse à sa famille le souvenir du bon exemple, du travail et de labeur. M. Courville occupait la charge de secrétaire du conseil municipal et secrétaire de la municipalité scolaire de la paroisse au moment de sa mort depuis une quinzaine d'années, il a toujours su remplir ses charges avec justice et honnêteté; aussi sa mort ne laisse que des regrets.

Ses funérailles ont lieu mercredi le 15. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse née Agnès Bonneau, 6 enfants, 2 filles, Alice et Régnia, 4 garçons, Olivier, employé à la succursale de la banque Canadienne Nationale de N.-Dame; Louis ouvrier-menuisier; Georges et Bernard du collège de St-Jean. Il faisait partie de l'Ordre des Forestiers Catholiques et était âgé de 61 ans. Nous offrons à sa famille nos sincères sympathies dans cette grande épreuve.

Variez votre menu du carême

*en servant du*

**MACARONI HIRONDELLE**

facile à préparer—
nourrissant, économique.

*Une recette dans chaque paquet.*

Produit les savoureuses Fèves au lard

HIRONDELLE

## Dans les missions

Lettre d'un missionnaire

Du vicariat de Haï-Men, Kiang-Sou, Chine, 16 octobre 1927.

Bien cher père,

Sa Grandeur Mgr Tsu n'a pas oublié le chaleureux et charitable accueil que lui fit le Canada à son retour de Rome, puisque l'autre jour, il s'écriait: "Adressez-vous au Canada, et vous serez certainement secouru." D'ailleurs le vicariat ne va-t-il pas recevoir bientôt des petites Soeurs canadiennes, apportant de là-bas tout leur dévouement au salut de nos pauvres chinois.

Vous n'avez pas le bonheur de connaître cette terre de Haï-Men si ce n'est par la réputation que lui ont faite nos vieux missionnaires de Zi-ka-wei" Coin très dur, disent-ils, sans routes, sans moyens de locomotion si ce n'est la brouette, où l'on cuit en été au milieu des roseaux, où l'on gèle en hiver, où il faut s'aligner dans la boue glissante, avec pour se soutenir, du riz, du maïs et de l'eau saumâtre, coin où beaucoup des nôtres ont trouvé une mort prématurée."

C'est vrai; la vie du missionnaire à Haï-men n'est pas tendre au point de vue physique. Au point de vue moral, elle ne l'est pas beaucoup plus, puisque le missionnaire vit seul au milieu de ses chrétiens. Ainsi, me voyez-vous, moi seul français du vicariat, avec comme voisins, deux prêtres séculiers chinois, dont l'un est à dix-huit kilomètres, l'autre à vingt km. Oui, ce coin n'est pas tendre, et cependant, on l'aime, d'abord, parceque c'est là que le bon Dieu nous veut, et puis il y a du bon, on peut y faire du bon travail. Rudes de caractère et d'aspect, les habitants, avec des défauts qui se prêtent bien, ont d'excellentes qualités dont on peut tirer beaucoup quand on sait les prendre. Ainsi, j'en ai vu faire 3 et 4 mille sous la pluie et dans la boue pour ne pas manquer leur communion du 1er vendredi. C'est donc un vicariat qui a beaucoup d'avenir et qui promet, malheureusement, il est sans ressources. Les chrétiens, sont la plupart, cultivateurs, vivant au jour le jour, et loin d'aider le missionnaire, ils ont plutôt recours à lui. L'année dernière, j'ai vu de pauvres gens réduits pendant plusieurs mois à manger de l'herbe, et cette année, la récolte du maïs étant très médiocre, j'ai peur d'un commencement de famine. Et alors, je vois, faute d'argent, mes pauvres églises tomber en ruines. Sur les neuf églises de mon district, 4 menacent de me tomber sur la tête! J'ai de l'argent pour en réparer deux. Les deux autres? Je les confie aux bons soins de La Providence. Les résidences? il vaut mieux ne pas en parler, et souvent, les soirs d'hiver, j'en suis réduit à me rouler dans ma couverture, pour ne pas trop grelotter. Mais ceci est un petit détail dans la vie quotidienne du missionnaire qui a renoncé aux commodités de la vie civilisée; une autre question lui tient beaucoup plus à coeur: c'est celle des vocations. Ceci est vraiment angoissant pour le coeur de Mgr Tsu, qui n'a que 21 prêtres pour l'aider, et sur ces 21, 11 seulement appartenant au vicariat lui-même. Bien plus, le pauvre, il a quelques séminaristes, mais pas de séminaire, pour les loger chez lui, lui aussi n'attend que les ressources pour marcher de l'avant.

Dans le vicariat de Haï-men y a-t-il des vocations? Oui, et de sérieuses, très solides, mais toutes sont dans les familles pauvres, et si le missionnaire n'aide pas (pour certaines, il doit lui-même faire tous les frais) la vocation n'aboutit pas. Les écoles préparatoires demandent 28 piastres par an pour enfant, et elles ne font pas leurs frais, certes. Ainsi, actuellement, j'ai quatre vocations en route, plusieurs autres attendent qu'un autre bienfaiteur me vienne en aide. Les vocations doublées, les chrétiens deviennent plus fervents et le missionnaire a le temps de s'occuper des païens. Songez que maintenant chaque missionanire a de 2.000 à 2.500 chrétiens disséminés sur des étendues variant entre 7 et 10 milles carrés; aussi peut-il les visite à peine une fois par mois. *Combien ces chrétiens, fervents* la plupart, très pratiquants, gagneraient à avoir plus de messes!

Veuillez donc, bien cher père, prier et faire prier pour les vocations du vicariat de Haï-men et si, au Canada, des bienfaiteurs aident à augmenter le nombre des prêtres par leurs généreuses aumônes, combien ils seront chers au coeur du souverain Pontife et quelle abondance de grâces ils obtiendront pour eux, leur famille et leur chère patrie.

Croyez à mon plus fraternel souvenir, en N.S.

J. Pénot, S.J.

P.S.— Pour recevoir périodiquement des lettres de nos missionnaires et leur communiquer des envois, adressez: P. Armand Proulx, S.J. L'Immaculée-Conception, 1043 Rachel Est, Montréal.

———:-o-:———

**Father John's Medicine contre rhumes et toux**

Crée des forces

## MERES DANS L'ATTENTE

**Lisez la lettre de Mme Ménard Son expérience vous profitera**

Chatham, Ont.—"Je tiens à vous dire tout le bien que j'ai retiré de vos remèdes. Avant la naissance de mon bébé, je me sentais si faible et épuisée, que je pouvais à peine faire mon ouvrage. J'avais constamment mal à la tête, et j'étais si découragée, que je pouvais pleurer du matin au soir. Alors, j'ai pensé d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'ai constaté une changement immédiat, ma tête a été soulagée et la sensation de fatigue disparut. Ma soeur faisait mon blanchissage et elle continua à le faire, car elle craignait une rechute si je recommençais à le faire. J'en ai certainement bénéficié, et je n'en avais pris que deux bouteilles lorsque mon bébé est né. Il y a près de cinq mois et c'est un beau gros garçon. Je prends encore vos remèdes et je puis maintenant faire tout mon travail seule. Je recommande toujours le Composé Végétal aux femmes, surtout aux mères dans l'attente, car je crois qu'elles ont besoin de tonique pour cette période." — Mme Oliver Ménard, 24 Harvey St., Chatham, Ontario.

## Une vieille pièce de monnaie de la Banque de Montréal

CONSTITUÉE à une époque où le Canada n'avait pas encore de système monétaire propre, la Banque de Montréal obtint bientôt du gouvernement l'autorisation d'émettre des pièces de menue monnaie de cuivre.

On voit ici reproduits l'avers et le revers de la pièce connue sous le nom de "Bouquet," l'une des premières que la Banque ait mises en circulation. La rose, le trèfle et le chardon entrelacés signifient les trois branches du peuple britannique: Anglais, Irlandais et Ecossais, tandis que l'emploi de l'anglais d'un côté de la pièce et du français de l'autre rappelle le mélange des deux races en ce pays.

Les mots "Commerce et Agriculture" font voir que la Banque, dès ses débuts, fut étroitement associée à la vie rurale et urbaine du Canada.

Au cours de sa longue existence, la Banque de Montréal a toujours été empressée à répondre aux besoins financiers de chacun.

# BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse $830,000,000

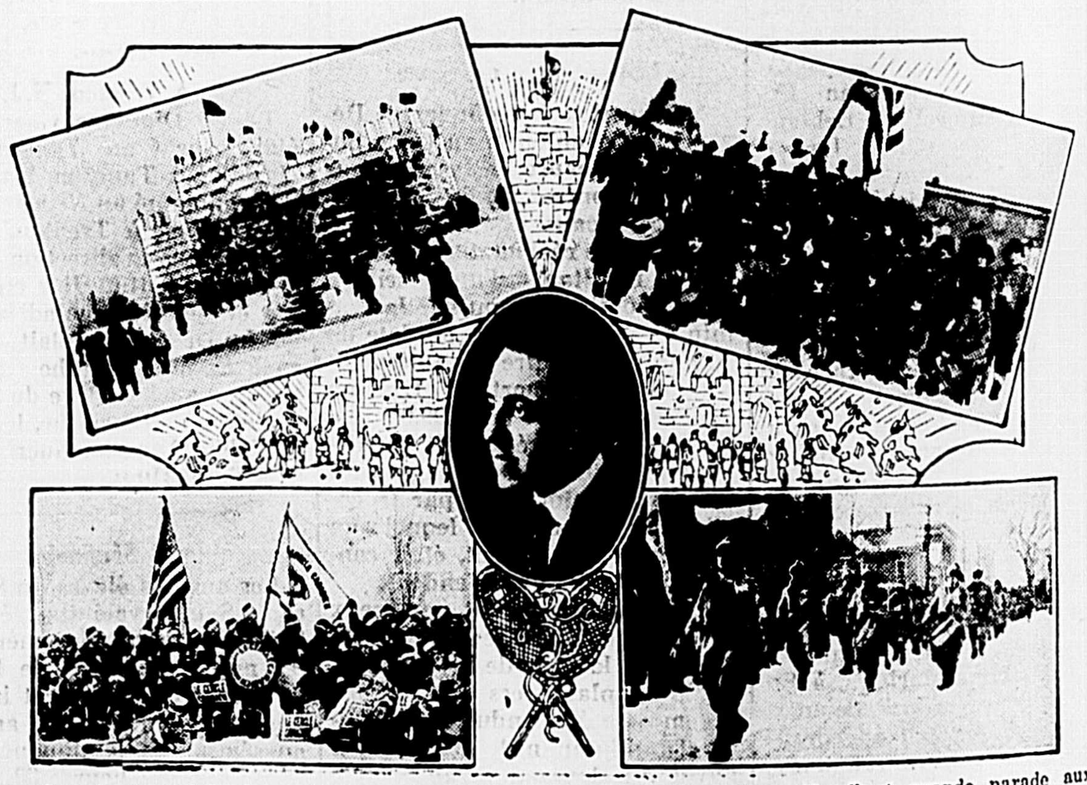
B. L'HOMME,
Gérant
St-Hyacinthe, P.Q.

**ECOLE TECHNIQUE**

70 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

**COURS D'AUTOMOBILISME :** — Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables mais des faits. — Venez voir vous-même. Prix du cours $51. — Durée du cours 9 semaines. Le prochain cours commencera le 12 mars, 1928.

## LA CONVENTION DES RAQUETTEURS, 1928



Le Congrès Annuel des Raquetteurs qui sera tenu à Montréal, cette année, les 3-4-5 et 6 février prochains s'annonce comme devant être un énorme succès. Après les magnifiques réceptions qui ont été faites aux clubs canadiens par les américains, notamment à Lewiston, Me. et à Manchester, N.H. les montréalais tiennent "à remettre le politesse" et ne négligeront rien pour que les clubs de l'extérieur, tant du Canada que des Etats-Unis, soient satisfaits de la réception qui leur sera faite.

Dans la préparation du programme et les soins de l'organisation ils ont le concours actif de la Cité de Montréal qui par l'entremise du maire, l'honorable M. Médéric Martin a signifié son intention d'ouvrir toutes grandes les portes de la ville aux raquetteurs et leur ménage un généreux et cordial accueil.

Le programme qui a été préparé par le Comité est aussi des plus alléchants. Le vendredi, 3 février, seront reçus officiellement les marcheurs en raquette arrivés de l'extérieur. Le soir sera proclamée la reine du Carnaval au cours d'un concert donné à la Palestre du National. Le samedi matin, réception, aux gares, des raquetteurs venus du dehors et visite à l'Hôtel-de-ville; dans l'après-midi courses au terrain du M.A.A.A. pour le championnat du monde de la raquette; le soir "dîner aux fèves" et grande parade aux flambeaux qui se terminera au Parc Lafontaine par un feu d'artifice.

Le lendemain, dimanche verra la parade d'église à Notre-Dame, le dîner des officiers des Clubs au Windsor et l'ouverture du Carnaval à Lachine auquel tous les raquetteurs sont invités et auquel ils pourront participer avant le départ de leurs trains spéciaux.

Nous ne donnons ici que les grandes lignes du programme, car il y aura d'agréables surprises. De toute façon les raquetteurs du dehors sont assurés d'être reçus avec tout le confort et toute la cordialité désirables. Il n'en tiendra ensuite qu'à eux de bien s'amuser.

## Pavage de l'autoroute du Parc National de Jasper en sable bitumineux

MATERIAUX PROVENANT DES DEPOTS DE L'ALBERTA

Essais rendus possibles grâce à la coopération des ministères de l'Intérieur et des Mines.

La mise en valeur commerciale des dépôts de sable bitumineux de la région de McMurray a reçu une nouvelle impulsion du fait que la route et les allées du parc national de Jasper (Alberta) ont été revêtues d'asphalte naturel provenant de cette localité. Cet essai pratique — le premier tenté sur une échelle commerciale — a été rendu possible grâce à la coopération existant entre le Service des Parcs nationaux du ministère de l'Intérieur et le Service Minier du ministère des Mines.

La partie de la route ainsi traitée s'étend entre le township de Jasper et Jasper Lodge, hôtel du Chemin de fer National-Canadien, c'est-à-dire sur une distance d'environ deux milles trois quarts. La circulation y est assez intense, car il y passe au moins 500 voitures à essence par jour. Les conditions climatériques sont caractérisées par des écarts considérables de température, comme il s'en produit généralement dans l'Ouest canadien. Le sable bitumineux a été étendu directement sur la vieille chaussée gravelée dont la résistance équivalait à celle d'une assez bonne route macadémisée. L'épaisseur du nouveau revêtement est d'environ deux pouces.

Après que la route fut terminée, les autorités du Chemin de fer National-Canadien demandèrent de procéder au revêtement d'une assez grande surface additionnelle. En conséquence, les approches du garage de Jasper Lodge et les allées menant aux divers chalets dépendant de l'hôtellerie reçurent également une couche de sable bitumineux. La nouvelle surface couvrait environ 40,000 verges carrées. Le travail commencé en 1926 a été terminé en 1927, de sorte qu'une partie de la chaussée a été utilisée durant plus d'un an.

Pour sa part, le service des Mines ouvrit une carrière à McMurray et prit charge du transport du matériau ainsi que du chauffage et des opérations de mélange de ce dernier. A la carrière, il a fallu tout d'abord enlever une couche de matière étrangère de 12 à 15 pieds d'épaisseur, puis broyer le sable bitumineux au moyen d'explosifs à action lente. Celui-ci fut ensuite chargé sur des barges qui remontèrent la Clearwater jusqu'à Waterways, terminus du chemin de fer Alberta and Great Wterways. A cet endroit le sable fut chargé dans des wagonnets qu'on allait vider directement sur les wagons plates-formes placés sur une voie d'évitement.

Le chauffage et le mélange du sable ne présentait aucune difficulté, bien que l'installation de Jasper différât totalement de celles généralement en usage au Canada. Elle était surtout caractérisée par la modicité du coût de la construction et des frais de l'opération, ainsi que par la simplicité de son fonctionnement.

La manière dont se sont comportés les revêtements du parc de Jasper et le succès obtenu par plusieurs essais à Edmonton en 1915 indiquent clairement que le sable bitumineux de l'Alberta peut être utilisé avec avantage pour le revêtement des grandes routes et que ce sera la question des frais qoi déterminera jusqu'à quel point il pourea être employé dans l'Ouest. Il est donc intéressant de savoir que le coût de l'extraction, du transport et de l'épandage à Jasper peut aisément soutenir la comparaison avec les déboursés nécessités par les revêtements en asphalte importé faits à Edmonton et autres villes de l'Alberta. L'extraction et le transport du sable de McMurray ont été effectués dans des conditions très difficiles par suite de l'insuffisance des moyens de transport ferroviaire et du fait que l'installation de mélange n'était pas muni d'appareils permettant de ménager la main-d'oeuvre. Il est donc raisonnable qu'en améliorant les conditions d'extraction et de transport les frais pourront être réduits d'une façon appréciable.

Les travaux du parc de Jasper posent un jalon dans l'étude de l'utilisation de ces sables que le ministère des Mines a entreprise depuis plusieurs années sous la direction de M. S.C. Ells. Par ce qui a été fait jusqu'ici on se rend compte que les sables bitumineux constituent l'une des grandes ressources naturelles du Canada. Le but primordial de l'investigation a été de réunir des données qui permettraient aux capitalistes d'entreprendre l'exploitation des dépôts de McMurray avec le minimum de délai et de dépenses préliminaires. On a constaté que la mise en valeur des sables bitumineux serait possible de trois manières: 1o en les utilisant comme revêtement de grandes routes et de chemins ruraux; 2o comme source de bitume grainé de haute qualité qui servirait admirablement aux travaux de pavage et à la fabrication de peintures, de vernis et autres substances de ce genre; et 3o comme source d'hydrocarbures tels que gazoline, pétrole lampant, huiles lubrifiantes et huiles combustibles.

L'essai qui vient d'être fait présente une importance particulière vu que dans d'autres pays des dépôts semblables aux nôtres ont été exploités depuis plusieurs années et ont fourni un matériau de pavage satisfaisant et que quelques-uns parmi les plus riches d'entre eux ne contiennent pas plus de 7 pour cent de bitume (siment asphaltique), tandis que la teneur des sables de McMurray varie entre 12 et 18 pour cent. Comme une grande partie de l'asphalte utilisé dans les provinces des Prairies est importé de pays situés à de grandes distances, il est certain que notre matériau peut aisément concurrencer les produits étrangers sur le marché domestique.

———:-o-:———

## S.-THEODORE D'ACTON

Dimanche dernier nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous, M. l'abbé Théberge, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, ainsi que le R. Père Dumas, missionnaire dominicain, qui, avant de partir pour le Japon est venu faire ses adieux à sa soeur, supérieure de notre couvent.

—Mardi, le 14, ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Saint-Amant, décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, à l'âge de 24 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé J.A. Montfet, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Wilbrod, Willie, Omer St-Amant ses frères, et Raoul Morel. Nos sincères sympathies à la famille.

—MM. Desmarais, Lauzier de Barton, Vt., sont en voyage d'affaires chez M. Victor Désautels.

—M. et Mme Rémi Guérin de Waterbury, Conn., sont arrivés pour demeurer parmi nous.

—M. et Mme Hervé Paquette de Waterton, Mass., sont en visite chez M. Rémi Désautels.

—Mme Willie Fontaine était de passage à Upton chez sa nièce Mme A. Brion.

—Mme Edmour Gauthier ainsi que ses fils MM. Gustave et Jean-Paul étaient en visite chez leurs nombreux parents dimanche dernier.

—Mlle Lucile Cournoyer d'Acton Vale passe quelques jours chez son frère, M. C. Cournoyer.


## Toute Femme Réclame

"Fruit-a-tives", le vrai restaurateur de santé.

MME A. PARENT

Les tâches quotidiennes ravissent à maintes femmes le don précieux de la santé, car la constipation, la bile, l'indigestion, les maux de tête et de dos minent leur constitution.
Lisez cette lettre sincère:
*Driscol Lake, Sask.*—"*J'ai pris* plusieurs remèdes, mais aucun n'a été aussi efficace pour moi que 'Fruit-a-tives'. C'est le seul remède que je prenne, je l'emploie régulièrement et ne me sens pas bien si je n'en prends pas." —Mme A. Parent.
"Fruit-a-tives" obtient des succès universels parce que c'est un remède naturel, fait de jus intensifiés de fruits frais combinés avec toniques. Il vous sera aussi bienfaisant. 25c et 50c partout. Achetez-en une boîte aujourd'hui.


## L'oeuvre colonisatrice du Pacifique Canadien

Dans une déclaration faite ces jours derniers aux bureaux du département de Colonisation du Pacifique Canadien, M. J. N. K. MacAlister, assistant-commissaire de ce département, estime que la population canadienne s'est accrue, au cours de l'année 1927, d'environ 53,000 nouveaux colons amenés au pays, grâce aux efforts de cette organisation. Par l'intermédiaire des agences spécialement établies par ce département, tant aux Etats-Unis que dans les Iles Britanniques et sur le continent européen, afin de stimuler l'émigration vers le Canada. 35,000 furent induits à venir se fixer au Canada et, de ce nombre, 34,000 constituaient la proportion de l'Europe et 1,100 celle des Etats-Unis.

"C'est un record fort enviable, dit M. MacAlister, si l'on prend en considération le fait, que l'imposition de restriction sur l'immigration de certains pays européens, contribua, au cours de l'année, à diminuer le flot des immigrants. Et fait remarquable à noter, c'est que tous les nouveaux venus, amenés au pays par l'intermédiaire du département, furent dirigés vers des centres agricoles et obtinrent des positions, que leur procura le département ou encore furent placés sur des fermes qu'ils étaient en mesure d'acheter par la suite. Les anciennes méthodes d'immigration ont été abandonnées et tous les immigrants, que le département induit aujourd'hui à venir s'établir au Canada, sont dirigés vers des endroits choisis à l'avance."

"Un grand nombre des nouveaux arrivants ont pu être placés comme domestiques sur des fermes, par l'entremise des bureaux de colonisation établis dans l'Ouest, afin de combler la pénurie de main d'oeuvre agricole dans nombre de localités de cette partie du pays, ajoute M. MacAlister, et leur proportion s'élève à plus d'un tiers du total."

"Pour ce qui est des Etats-Unis dit M. MacAlister, "l'on peut facilement y discerner une recrudescence de l'intérêt suscité par le mode de colonisation en vigueur au Canada. Chaque famille américaine tranplantée au Canada, y occupe une ferme ou a entrepris la culture d'une terre. Ces nouveaux colons sont tous des agriculteurs qui ne font, après tout, que changer de domicile et viennent s'établir avec des fonds suffisants et le roulant nécessaire.

"En jetant un coup d'oeil d'ensemble sur le travail de colonisation accompli par le département conclut M. MacAlister, l'on ne saurait ignorer l'oeuvre effectuée par l'Association Canadienne de Colonisation, filiale du département, ayant ses quartiers-généraux à Winnipeg, pour la mise en culture des terres privées échelonnées le long des lignes du Pacifique Canadien. Ses activités se sont constamment accrues et l'an dernier, l'organisation établit 626 familles, comprenant 3,443 personnes sur 162,982 acres de terre, d'une valeur totale de $6.000.000. Jusqu'à aujourd'hui, l'Association a à son actif, l'établissement de 2,344 familles sur 586,243 acres de terre, et à la fin de 1927, elle avait à sa disposition, 300,000 acres de terres en culture, offrant des occasions exceptionnelles à 1,150 autres familles."

L'assistant-commissaire, à qui l'on demandait son opinion sur les perspecives de l'année nouvelle, dit, que suivant les renseignements recueillis de part et d'autre, il y avait toute raison de croire, que le départeemnt serait en mesure de faire encore beaucoup mieux en 1928, pourvu que rien ne vienne contrecarrer les projets élaborés présentement. Il déclara que le chef du département, le colonel J.S. Dennis, était actuellement en Europe, dans l'intérêt de son organisation, et qu'à son retour au pays, des renseignements plus précis pourraient être fournis. Il insista sur le fait, que dans plusieurs pays, l'on s'intéressait plus que jamais aux perspectives offertes par la colonisation au Canada, et que la merveilleuse récolte de l'an dernier, de même que la publicité faite à la prospérité canadienne, n'avaient pas peu contribué à ce résultat.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

*Pour faire le pain parfait*

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE E.W. GILLETT LTEE.
TORONTO
MONTREAL QUEBEC


———:-o-:———

## La collection Northcliffe

Les Archives du Canada publient, en français, des documents d'une haute importance, sur une des périodes des plus intéressantes de notre histoire. Ils font partie de "la Collection Northcliffe" qui comprend plus de cent volumes, et se rapportent à la cession du Canada à l'Angleterre. C'est sir Leicester Harmsworth qui a fait don de cette précieuse collection au Canada, dont il a lui-même hérité de son frère, le très honorable Alfred Charles William Harmsworth. Elle constitue une documentation étendue et originale dont nous suggérons la consultation à ceux que les sources historiques intéressent. "Elle renferme les papiers du général Robert Monckton, auquel échut la désagréable mission d'expulser les Acadiens" et qui joua un rôle de tout premier plan dans notre histoire, "et ceux de George Townshend, qui signa la capitulation de Québec." Cette seule donnée suffit à la recommander.

———:-o-:———


Soulage de la Toux dès la Première Dose

Agréable au goût et d'une action immédiate dans tous les cas de Toux. Enraye la Bronchite, la Coqueluche et le Croup. Prévient l'Influenza et la Pneumonie. Apaise les gorges irritées. En vente chez tous les pharmaciens sous garantie absolue.

W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual St., Toronto 2

BUCKLEY'S MIXTURE

Agit comme l'éclair— F517
Une seule gorgée le prouve


———:-o-:———

## Trophée de sureté

On annonce que l'usine No. 3, à Hull, Québec et l'usine No. 5 à Belleville, Ontario, appartenant à la Compagnie de Ciment Canada Limitée, viennent de gagner chacune le trophée offert par l'Association du Ciment Portland aux usines ayant complété l'année ouvrière de 1927 sans avoir eu un seul accident ayant causé perte de temps.

C'est la quatrième année consécutive qu'au moins une usine de la Compagnie du Ciment Canada a obtenu un si beau résultat.

———:-o-:———


Variez votre menu du carême en servant du

MACARONI HIRONDELLE

facile à préparer— nourrissant, économique.

*Une recette dans chaque paquet.*

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

### CHANGEMENTS D'HORAIRE

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres a.m., 7 hres 30 a. m. et 11 hres a.m. tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10 hres p.m. sauf le samedi.

Voitures de première classe et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL - DETROIT - CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres a.m. et 11 hres p. m., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première classe et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 hres a.m. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11 hres p.m., pour Buffalo, Détroit et Chicago.

MONTREAL NORTH BAY WINNIPEG SASKATOON EDMONTON VANCOUVER

Le "Continental Limited" train tout d'acier, quitte Montréal à 10 hres 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à E.-O. Picard, 35 rue Laframboise, Tel. Bell 354; ou à J.P. Lazure chef de gare.

———:-o-:———

## EXCURSIONS D'HIVER

Toronto, Ont.— 16 novembre au 21 novembre. Prix du passage de St-Hyacinthe à Toronto et retour: $17.20.

Billets bons pour partir du 15 novembre au 24 novembre. Retour jusqu'au 25 novembre.

Ottawa.— Du 28 novembre au 2 décembre. Prix du passage de St-Hyacinthe à Ottawa et retour: $7.00.

Billets bons pour départs du 26 novembre au 2 décembre. Retour jusqu'au 3 décembre.

Trains rapides et des plus confortables.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J.P. Lazure, chef de gare.

## Quebec Montreal & Southern

A partir du 27 nov., 1927, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en partiront aux heures suivantes:

Départ de St-Hyacinthe:

3.45 p.m., pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

2.30 p.m., pour Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

Arrivée à St-Hyacinthe:

1.45, p.m. venant de Sorel, mardi, jeudi et samedi seulement.

12.40 p.m. venant de Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

Pour informations s'adresser

A.-L. Currie surintendant général, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général du fret et passagers.

L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.


"L'élevage du chat sauvage"

*VIENT DE PARAITRE*

Petite brochure très intéressante, résultant de cinq années d'expérience, démontrant d'une manière claire et pratique la méthode sûre de réussir dans cet élevage plein d'avenir.

*En vente chez l'auteur. Prix 50c franco*

Dr J.-E LaForest,
76 St-Joseph, Québec.

Dr L.-P. COUTURE

SPECIALITE:
MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DES ORELLES ET DE LA GORGE
191 rue Girouard, St-Hyacinthe
TEL. 336

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie,
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

Téléphone 235 254 Cascades
J. A. R. Seguin
PLOMBIER COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

PACIFIQUE CANADIEN
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ
J. E. MORIN,
Tél. 70 AGENT
23½, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

OEUVRES d'HARRY BERNARD

La Dame blanche..... .75
La Maison vide..... .75
La Terre vivante..... .75
L'Homme tombé..... .75

Par poste, 80 sous.

En vente au *Courrier*.



## Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis $2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.



LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée
71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 490
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE.

Service de Pneus FIRESTONE & DUNLOP
Réparations faites avec soin
GAZOLINE, — HUILE, — CHAINES
ALPH. GREGOIRE
Coin Concorde & Cascades Tél. 392j St-Hyacinthe, P. Q.

# Sondages des profondeurs de l'univers

L'Observatoire fédéral coopère aux recherches des autres pays. Les résultats pratiques.

Chaque perfectionnement des instruments et chaque amélioration des méthodes permettent à l'astronome de pousser plus loin se recherches dans l'espace et le met en mesure de découvrir un peu plus des secrets de la constitution de l'univers. Mais si abstraites que paraissent ses études il ne faut pas oublier qu'elles ont néanmoins un but pratique et qu'en définitive otut le monde en *bénéficie plus ou moins directement*. C'est par exemple, grâce aux études faites sur le soleil que fut découvert le précieux hélium et de jour en jour les astronomes aident aux chimistes et aux physiciens à résoudre des problèmes d'une immense utilité pratique pour l'humanité. Puisque les étoiles offrent la possibilité d'étudier la constitution de la matière dans des conditions de température et de densité irréalisables dans un laboratoire, il est de la plus grande importance que l'astronome continue d'élargir le cercle de nos connaissances sur nos voisins de l'espace.

Le plus étonnant des phénomènes célestes est la Galaxie, mieux connue sous le nom de Voie lactée. De fait elle englobe tout notre univers dont le soleil, avec son système de planètes, d'astéroïdes de satellites et de comètes, constitue un modeste membre, à la vérité bien modeste. La forme suos laquelle elle parait bande blanche vaporeuse traversant le firmament — n'est qu'un effet de perspective; cette bande indique simplement le plan de la plus grande extension de la Voie lactée — la direction dans laquelle les étoiles, en réalité distribuée d'une façon assez uniforme, paraissent amoncelées par l'effet de la distance. Plusieurs des astres qui la composent sont beaucoup plus brillants que le soleil. On a beaucoup parlé au cours des dernières années des "géants rouges" tels que Bételgeuse, Antarès et Mira Ceti; plusieurs d'entre eux mesurent des centaines de millions de milles de diamètre, mais leur densité est beaucoup plus faible que celle de l'air atmosphérique. Quelques-uns de ces immenses corps célestes se dilatent et se contractent avec une régularité remarquable et leur éclat varie progressivement au cours de ces mouvements. Les astronomes les appellent des Céphéides.

Le problème que présentent les étoiles de ce type est l'un des plus importants que cherche à résoudre l'astronome. Déjà, en établissant une certaine relation entre leur éclat et leur période de variation, on a élaboré une méthode pour sonder les profondeurs de l'univers et l'on a pu constater ainsi que d'autres voies lactées— les nébuleuses spirales — étaient des systèmes distincts situés en dehors de notre propre Galaxie qui, avait-on cru jusqu'ici, renfermait tous les corps visibles. Leur éloignement est tel que la lumière qu'elles émettent prend des millions d'années à atteindre la terre, alors que celle du soleil ne met que huit minutes. Bien que les Céphéides soient un important facteur dans la détermination des distances, leur vraie nature nous échappe encore. Des progrès ne peuvent être réalisés vers la solution de ce problème que par l'étude approfondie des particularités que présente les variations de leur éclat et par l'analyse de leur spectre.

Au printemps de 1920 des expériences ont été entreprises à l'Observatoire fédéral d'Ottawa pour s'assurer si des lentilles à court foyer ne pourraient pas servir à déterminer les variations d'éclat d'une façon précise par la photographie. Les résultats obtenus eurent bientôt justifié l'espoir et des courbes de variations de plusieurs Céphéides ont été déterminées vraiment concluantes, il avait toutefois été nécessaire de prévoir des mesurages continus de l'éclat, les observations consécutives devant être effectuées à des intervalles les plus courts possibles et sans que la lumière du jour, l'éclat de la lune, la présence de nuages ou autres conditions défectueuses ne viennent entraver les opérations.

# LES COURRIERS

## ST-OURS

Le début de 1928 a marqué à St-Ours l'heure d'une réunion de famille des plus agréables. Parents et amis se sont réunis à l'occasion d'un double anniversaire des époux, Eugène Arpin, ex-maire de St-Ours. Un demi-siècle s'est écoulé depuis leur naissance, tandis que vingt-cinq années de vie à deux, de bonne entente et d'harmonie les met à la tête d'une des meilleures familles de la vallée du Richelieu, où ils ne comptent que des amis.

Il y eut messe chantée par M. l'abbé Clément Arpin, curé de l'Annonciation, assisté des abbés Ulric Arpin, curé de Frédérick House et Albert Renaud, vicaire de St-Ours. Les deux abbés Arpin sont les frères du jubilaire.

Parmi les invités on remarquait M. P.-F. Arpin, père du fêté, Mme Pierre Mathieu, MM. Arthur, Charles, Albert, Armand et leurs dames; M. Hector Arpin, Mme Côme Arpin, Mlle Diana Arpin, M. et Mme Léo Daoust, Mlle Diana Arpin, garde-malade Claire, Charles-Armande, Fernand, Fleurette, Roger, leurs enfants, Mlles Yvonne, Eliane, Gertrude et Angéline et Lucienne Arpin, M. Lucien Mathieu, Mlle Adrienne et M. Raoul Gaudet de St-Hyacinthe, M. et Mme Emile Daoust, M. et Mme B. Noël, M. et Mme Philippe Chapdelaine, M. et Mme Albert Potvin, M. J. Potvin, M. Rosaire Sansoucy de Montréal, Mlle Délia Morin, M. Achille Arpin, M. et Mme Jos. Morin, MM. Etienne et Lionel Morin, M. et Mme Armand Morin, M. et Mme Donat Péloquin, Mlles Marie Jeanne et Béatrice Chapdelaine, Mlle Armande Ethier, Mlle Claire Potvin, Mlle Véronique Gosselin, M. Philippe Chapdelaine, M. A. Leduc, M. Etienne Chapedlaine, M. Ernest Pérodeau M. Georges Mathieu, M. E. Jacob.

Parmi les nombreux cadeaux, on remarque un phonographe orthophonic par la famille, une coutellerie, articles d'argenterie, ainsi qu'une bourse.

Quelques allocutions furent prononcées par les abbés Clément et Ulric Arpin, par M. Raoul Gaudet, par M. Rosaire Sansoucy. M. Eugène Arpin en sa qualité d'orateur connu et aimé, a répondu d'une manière très impressionnante.

—:-o-:—

## FARNHAM

—Sa Grandeur Mgr Decelles est venu faire la semaine dernière la visite des communautés qu'il n'avait pas eu le temps de faire lors de sa visite pastorale l'automne dernier. Lundi dans l'après-midi, il visitait les religieux du collège, leurs élèves et les religieuses de Ste-Marthe, mardi matin il alla dire la messe au couvent de La Présentation et mercredi à l'Hospice chez les SS. Grises. Il était accompagné de M. l'abbé Dalpé, curé de Worcester Mass. Il est parti mercredi pour Iberville.

—Dans l'après-midi du 9 février, le conseil de ville avait organisé une fête en l'honneur du R. Frère Oscar du collège pour lui présenter le diplôme de la Royal Human Society à cause de son acte de bravoure, lorsqu'il a sauvé le jeune Eugène St-Pierre qui se noyait le 1er septembre dernier. Les enfants des écoles catholiques et protestantes y assistaient ainsi qu'un grand nombre de personnes. Des discours ont été prononcés par M. le curé, le R. Hicks, pasteur méthodiste, M. le maire, M. McCorkill conseiller, le R. Frère directeur, le R. Frère Epiphane et le Frère Oscar, le héros de la fête. Cette organisation toute à la louange du conseil, s'est terminée par le chant "Il a gagné ses épaulettes"

—Les jeunes gens de l'A. C. J. C. avec le concours des Artisans ont donné une séance au profit de l'hospice. Ils ont interprété 2 comédies, Mlle Adrienne Lemonde de Ste-Rosalie était au programme.

—Mlles Béatrice Boisseau et Lucienne Berthiaume sont entrées chez les religieuses de la Présentation à St-Hyacinthe le 11 février. Le même jour, un élève du collège, venant de Fall-River Mass., Léon Gauthier entrait chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à Laprairie.

—M. et Mme Abraham Bourque ont célébré le 11 février leurs noces de diamant. Il y eut messe à l'église à 8 hres.

# Lever aérien du parc des bisons des bois

Photographie de la partie sud de cette réserve.— Importantes données recueillies.

Les photographies aériennes prises durant l'été par des aviateurs chargés de dresser la topographie de la moitié sud du parc des Bisons des Bois près de Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest ont révélé la présence dans cette réserve de vastes pâturages naturels, de nombreux lacs encore inconnus et de terrains fortement boisés. Les données ainsi obtenues aideront beaucoup à déterminer jusqu'à quel point cette immense réserve pourra fournir la nourriture, l'eau et l'abri dont ont besoin les bandes de bisons qui parcourent ses 17,300 milles carrés. Par suite des conditions de vol défectueuses, l'étendue entière n'a pu être photographiée et la moitié sud seulement a pu être relevée.

Le parc des Bisons des Bois, situé de part et d'autre de la limite qui sépare les Territoires du Nord-Ouest de l'Alberta, est administré par le Service des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, ministère de l'Intérieur, et c'est à la demande de ce dernier que le levers aériens ont été entrepris par le Service Topographique du même département en coopération avec le corps d'aviation du ministère de la Défense nationale. Le parc mesure environ 175 milles dans sa plus grande longueur du nord au sud et 150 milles dans sa plus grande largeur de l'est à l'ouest. Le poste le plus rapproché de cette réserve est Fort Smith, situé immédiatement au nord de la limite septentrionale de l'Alberta. Les dernières bandes de bisons sauvages des bois ont été découvertes dans cette étendue il y a un certain nombre d'années et les animaux qu'elles comprenaient se sont accrus jusqu'à environ 1,500. Depuis 1925 on y a mis en liberté le surplus du troupeau du parc national Buffalo à Wainright, c'est-à-dire près de 6,000 bêtes de sorte que, tenant compte de l'accroissement naturel, le nombre d'animaux que renferme la réserve du nord est d'environ 8,000.

Le lever aérien du parc des Bisons des Bois sera, lors de son achèvement, l'un des plus étendus entrepris jusqu'ici et le plus septentrional effectué sur ce continent. Les opérations ont été faites avec deux hydravions Viking, chacun portant un pilote, un photographe et un navigateur-topographe. Les machines partirent de la station principale du lac Larder, Saskatchewan, pour se rendre au poste local établi à Chipewyan, à l'extrémité ouest du lac Athabaska, soit une distance d'environ 500 milles par voie des cours d'eau et des lacs survolés. L'extrémité occidentale du lac Athabaska forme pratie de la limite est du parc, de sorte que Chipewyan est virtuellement situé sur la lisière de la réserve.

Antérieurement au lever, le vaste territoire qui s'étend entre la rivière la Paix et le Grand lac des Esclaves, à l'ouest de la rivière des Esclaves et qui comprend la plus grande partie du parc, était encore à peu près inexploré. Cela était dû au fait qu'il est dépourvu presque totalement de voies navigables et que le terrain étant boisé et n'ayant que peu de relief, l'observateur terrestre ne peut que bien rarement obtenir une vue étendue. Seules quelques vieilles pistes indiennes donnent accès à l'intérieur.

D'un hydravion navigant à 5,000 pieds l'observateur peut voir parfaitement à soixante milles de distance. Les appareils photographiques ont enregistré exactement toutes les cours d'eau Les habitats d'automne et d'hiver des bisons paraissent distinctement sur les clichés; le terrain onduleux et fortement boisé, ainsi que les pâturages de printemps et d'été y sont également très reconnaissables. On peut y distinguer aussi une troisième catégorie de terrain, celle des marécages. Le pays est presque plat; le drainage s'y fait difficilement et les mousses s'y accumulent. Bien que ce genre de terrain ne fournisse pas de pâturages étendus, il a pour effet de conserver l'approvisionnement d'eau et constitue un garde-feu naturel.

L'examen des photographies de la moitié sud du parc prises au cours des dernières opérations révèle une foule de lacs encore inconnus et fait disparaitre les craintes au sujet de l'insuffisance de l'approvisionnement d'eau, l'emplacement des pâturages et des voies d'accès des renseignements qui facilitent grandement l'administration et le développement du parc.

Les photographies prises à 5,000 pieds d'altitude sont à une échelle trop petite pour qu'on puisse y distinguer les animaux, mais les arpenteurs chargés de contrôler sur le terrain les opérations photographiques aériennes rapportent qu'ils ont vu un certain nombre de bisons en excellente condition. Ceci corrobore les déclarations des gardiens à l'emploi du Service des Territoires du Nord-Ouest, à l'effet que les bandes de bisons originaires de la région et celles de Wainright qui y ont été introduites voisinent paisiblement et sont très prospères.

# Avantages offerts aux colons par le C.P.R.

Un nouveau projet destiné à induire les colons récemment amenés au pays par le Pacifique, à s'établir sur les terres vacantes de la Colonisation, dans les provinces des Prairies, à s'y fixer en permanence par la suite et acquérir une ferme plus tôt qu'il ne leur serait autrement possible de le faire, a été récemment annoncé par le Département de Colonisation du Pacifique Canadien. En d'autres termes, cette innovation permet aux fermiers de diverses nationalités, amenés au Canada par la Compagnie, de prendre possession, après une année d'expérience, des terres sur lesquelles ils se sont établis et de les exploiter pour leur propre compte pendant quatre ans, sans bourse délier.

"La compagnie réalise que les garçons de ferme qu'elles a amenés au pays pour s'y établir définitivement, sont naturellement désireux d'exploiter une ferme à leur propre compte et d'y faire venir leurs familles et nous avons je crois, résolu ce problème" a déclaré récemment M. J.N.M. Macalister, assistant-commissaire du département de la Colonisation du Pacifique Canadien en expliquant son projet. "Après mûre considération, nous avons décidé d'aider les colons à réaliser ce désir si légitime, sans avoir à attendre le laps de temps requis pour acquérir un petit pécule, destiné au paiement initial de la ferme".

M. Macalister ajoute que le Pacifique disposait de nombreuses terres, prêtes à la mise en culture en Alberta et en Saskatchewan mais qu'aucun versement monétaire serait exigé avant l'expiration des quatre années. La seule obligation assumée par le nouveau propriétaire sera de payer les taxes provinciales, tout en exploitant et cultivant sa terre.

"Nous sommes convaincus que l'immigration retirera de nombreux avantages de cette nouvelle politique, ajouta M. Macalister Non seulement l'agence de colonisation pourra faire venir l'immigrant, lui tracer son itinéraire, par mer et par terre, mais l'encouragera dans sa nouvelle entreprise, en lui faisant entrevoir la possibilité future d'y amener sa famille. Les terres ainsi offertes, sont situées dans des régions déjà ouvertes à la colonisation et les nouveaux fermiers auront toute latitude de travailler durant l'hiver à l'amélioration de leurs terres.

—:-o-:—

## S.-CHARLES

Dimanche dernier, M. et Mme Alphonse Guertin et leur fille Françoise de Ste-Madeleine, M. et Mme Auguste Brodeur de St-Hyacinthe étaient de passage chez M. Ernest Langevin à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

—Mlle Thérèse Geoffrion vient d'entrer au noviciat des SS. de La Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe.

—Mardi soir Mme G. Rémy recevait à une partie de cartes. Mme Jean Geoffrion, Mme Philias Hébert, Mme Azarie Desroches, M. et Mme Lionel Lussier, M. et Mme Adélard Meunier, Mlles Arzina et Donalda Gendron, Mlles Delphine, Cécile, Ernestine et Marie Louise Langevin M. et Mme Octave Lozeau.


**La Corporation d'Obligations Ltée**

**OBLIGATIONS**
ET
**ASSURANCES**

120 rue St-Jacques Tél. Main 8476
suite 311

**MONTREAL**

*Gaston Nolin, gérant du dépt. d'obligations*
*J.-O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances*

j. n. o

**J.-A. CORMIER**
**BOUCHE R**
**LEGUMES et VIANDES**
DE TOUTES SORTES

Ouvert le **VENDREDI** 7 a.m. à 11 p.m.
" " **SAMEDI** 7 " à 9 "
les autres jours : 7 " à 8 "

**Tél. 540 F** rue Ste-Anne Village La Providence

1 fs.


# AVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'une assemblée générale des actionnaires de "La Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités de St-Hyacinthe, Limitée" aura lieu dans les bureaux de la dite Compagnie, au numéro 68 de la rue Ste-Anne, dans la cité de St-Hyacinthe, province de Québec, le samedi, 10 mars 1928, à 2 heures p.m.

But de l'assemblée: Prendre en considération le bilan de l'année 1927, élire un bureau de direction pour l'année à venir et traiter toutes autres affaires généralement.

Daté à St-Hyacinthe, ce 22 février 1928.

A.-J. GAUDREAU,
Sec.-Trésorier et Gérant.

CANADA
Province de Québec,
District de St-Hyacinthe
No. 671A

COUR SUPERIEURE

LEOPOLD LANOIX, cultivateur de la paroisse de Ste-Hélène, district de Saint-Hyacinthe,

Demandeur

vs

WILLIAM GADBOIS, ci-devant du même lieu, actuellement aux Etats-Unis d'Amérique

Défendeur

&

STANISLAS FONTAINE & AL,

Tiers-saisis

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois.

St-Hyacinthe, 15 février 1928.

A. DELAGE, P.C.S.

## A QUI LA CHANCE ?

Une des plus belles terres des cantons de l'Est sur laquelle sont bâties l'église et l'école de Lawrenceville. 150 arpents de superficie. Bien bâtie sous tous rapports. Sucrerie de 1000 érables et tout ce qu'il faut pour faire le sucre. Beaucoup de bois de commerce. Bons paturages. Terrain pour foin, grain, légumes, etc. Deux beaux grands *pits* de gravier pour la construction des chemins approuvés par le gouvernement. Assez de terrain bien situé pour une trentaine d'emplacements sans nuire à la culture. 10 vaches Jersey, 5 taures d'un an, 2 chevaux, 1 boeuf 2 ans, toutes les machines agricoles simples et doubles pour faire une culture modèle. Tout du neuf. Grande route, 70 milles de Montréal et 70 milles de Québec.

Nous vendons pour cause de maladie. Prix: $15.000. Conditions faciles. Echangerons pour hôtel ou magasin bien situé.

Gosselin et Fils, B.P. 80,
Lawrenceville, P.Q.

## DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

St-Hyacinthe, ce 20 février 1928.
Adélard Laporte.
(16 mars)

# Petites Annonces

A VENDRE.— Pour réaliser montant d'argent, hypothèques, au montant de $7,500. Vendra à sacrifice.

S'adresser *au Courrier.*

GARDE-MALADE.— Si vous avez besoin d'une garde-malade, adressez-vous au No 82 Cascades ou téléphonez à 687.

A VENDRE.— Mme E. Chatel, 79 rue Girouard, offre en vente sa propriété, pour cause de santé. Elle a actuellement un logement à louer.

LOGEMENTS A LOUER de 5 et 7 appartements situés sur la *rue Girouard* en face de l'Ecole Normale. S'adresser au No 89½ Girouard.

A VENDRE.— Beau terrain d'environ 2½ arpents de superficie, situé à 10 minutes du centre de la ville. Peut être subdivisé en lots à bâtir. Vendra en tout ou en partie. Conditions faciles.

S'adresser au bureau du *Courrier.*

A VENDRE.— Magnifique table-bibliothèque, en chêne fumé. Munie d'un tiroir et de quatre rayons pour livres. Comme neuve. S'adresser au *Courrier.*

A VENDRE.— Une belle terre de 4 arpents de largeur sur 20 de longueur, avec bonnes bâtisses à Ste-Hélène de Bagot, dans le rang St-Augustin, à 2 milles de l'église et 5 arpents de l'école. Pour informations s'adresser à M. Ernest Beaudoin, Ste-Hélène-de-Bagot, P.Q.

A VENDRE.— Miel blanc No 1 en 2½ lbs et 5 lbs par 60 livres, 13 cts. En 30 livres, 12 cts. Aussi deux engins.

U. Paradis, St-Barnabé-Sud.

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.

S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

"JE PRENDS de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à W.-A. Hadley, Stanstead, Québec."

A VENDRE.— Un lot de poulies en fonte et poulies en bois, de diverses grandeurs, fixtures électriques, poutre en fer longueur 11 pieds par 3" x 5", avec truck, élévateur à bras, fournaise, poêle électrique, engin à vapeur 70 C.V. et plusieurs autres pièces de machinerie et outillage en bon état.

S'adresser au bureau de
L.-E. Charron & Compagnie,
St-Hyacinthe.

AVEZ-VOUS BESOIN DE LOGEMENTS?— Ne louez pas sans avoir consulté la liste de mes logements. J'ai de très beaux logis à partir de $11.00 jusqu'à $35.00. Quelques uns de ces logements sont chauffés par le propriétaire ou par le locataire, et cela comme vous le préférez. Veuillez passer à mon bureau et je vous remettrai une liste des logements que j'ai en main. J'ai aussi des maisons avec grands jardins, avec écuries et garages. En somme, j'ai certainement le logis dont vous avez besoin.

EUGENE BENOIT,
90 rue Ste-Anne,
St-Hyacinthe, P.Q.

REPRESENTANT DEMANDE. — Dans chaque paroisse, pour vendre nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garantie. Le représentant choisi sera accompagné de notre agent général pour faire les ventes. Préférence accordée aux agents d'instruments aratoires. Les applicants devront être actifs et responsables. Affaire très payante.

S'adresser à *Security Lightning Rod Co. Reg'd.*, 100 3ème. Avenue Québec.

## CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 6 avril, 1928 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No. 1 de ST-BONAVENTURE, à commencer le 1er Juillet, 1928 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de ST-BONAVENTURE et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de district,
Montréal, 20 février, 1928.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.